

REMERCEMENTS

Nous tenons à remercier notre directrice de recherche madame « BOUAZIZ Sabrina » pour sa disponibilité, ses conseils judicieux et son soutien tout au long de notre parcours.

Nous exprimons notre gratitude aux membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Nous tenons également à remercier tous les étudiants du département de français qui nous ont donné accès à leurs discussions personnelles

DEDICACE

Djaffar

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours, mes frères, mes sœurs et mes neveux, et particulièrement à ma partenaire Nina.

Mohand

Je dédie ce modeste travail à mes parents et mes frères qui m'ont toujours soutenu

À tous mes amis, en particulier à ma belle Malha.

Sommaire

Sommaire :

Introduction :.....04

Chapitre I : Données théoriques et méthodologiques

1. Données théoriques :.....07

1-1-Définition de la communication.....07

1-2-L'importance de la communication dans la société :.....08

1-3-Les modèles de communication :.....08

1-4- Les éléments de la communication.....11

1-5-Qu'est-ce que un message ?12

1-6-Les types de messages.....13

1-7-Le cyber langage :.....13

1-8- Les réseaux sociaux.....14

2. Données méthodologiques. :.....24

2-1- l'enquête16

2-2- l'échantillon.....16

2-3- le questionnaire.....17

2-4- déroulement de l'enquête19

2-5- les difficultés rencontrées19

Chapitre II : Analyse des techniques du cyber langage repérées dans les discussions instantanées des étudiants

1-L'abréviation.....21

2-L'extension graphique.....23

3-Les rébus typographiques.....24

Sommaire

4-L'anglicisme.....	26
5-L'alternance codique.....	28
6-Les émoticônes	30
7- Les néographies.....	33
8-Les homophones.....	38
Chapitre III : Analyse du questionnaire	
1-Présentation du questionnaire :.....	41
2-Objectifs du questionnaire :.....	41
3-Traitement des données :.....	41
4-Analyse des données :.....	42
Conclusion :.....	66
Bibliographie.....	69
Table des matières.....	72
Annexes.....	76



INTRODUCTION

Introduction générale

La communication est un acte nécessaire entre les individus. Elle permet de nouer des liens personnels, amicaux et sociaux. Elle s'effectue de plusieurs manières depuis l'arrivée de l'être humain sur terre. Autrefois, la communication était très limitée. Elle s'établissait avec peu de moyens. Aujourd'hui, elle est devenue plus rapide et plus efficace. On peut même communiquer avec des individus qui sont loin de nous en établissons des discussions sur internet, à l'aide d'un ordinateur ou d'un téléphone portable.

Les réseaux sociaux sont les principaux outils de cette communication numérique. D'après une recherche effectuée sur ces réseaux, sur les 7,5 milliards d'habitants du monde, 3,81 sont inscrits sur ces réseaux, parmi eux 2,91 sont actifs (ce qui veut dire 39% de la population mondiale)¹. Ces réseaux envahissent toute société et s'infiltrent dans chaque domicile. Ils touchent toute catégorie d'âge, de sexe et de statut. Mais c'est surtout chez les étudiants que cette nouvelle forme de communication est très répandue, puisqu'elle leur permet d'établir un contact n'importe où et à tout moment.

Cette méthode de communication réside sur un nouveau code écrit connu sous le nom de « cyber langage ». Ce dernier consiste à s'exprimer d'une manière rapide et libre en utilisant toutes sortes de raccourcis, de symboles, de chiffres et de signes non linguistiques.

Dans notre travail, nous mettons l'accent sur les techniques du cyber langage utilisées lors de leurs échanges communicationnels par les jeunes étudiants de l'université de Tizi-Ouzou, plus précisément ceux du département de français inscrits en première année licence. Nous nous demandons donc quels sont les procédés de cyber langage auxquels ces étudiants font recours ? Et Pourquoi ?

Pour traiter cette problématique, notre réflexion prend appui sur deux hypothèses :

- Ces étudiants utiliseraient plusieurs procédés de cyber langage pour rédiger leurs messages.
- Ces étudiants s'intéresseraient plus au sens des messages qu'à leur forme.

Pour mener à bien notre travail, nous allons étudier les discussions instantanées des étudiants de la première année licence du département de français, afin d'établir une étude

¹ www.blogdumoderateur.com.

Introduction générale

analytique des procédés de cyber langage qu'ils emploient lorsqu'ils s'échangent des messages sur les réseaux sociaux (Messenger).

Le choix de notre thème est motivé par le fait que nous sommes des étudiants du département de français et aussi utilisateurs des réseaux sociaux. Dans les pratiques communicationnelles, la plupart des internautes, en particulier les étudiants du département de français utilisent la langue française pour la rédaction de leurs messages. Nous voulons donc découvrir la nature du français utilisé par ces étudiants d'une part, d'une autre part, savoir à quel point le cyber langage est répondu dans leurs discussions instantanées.

Ce mémoire comporte trois chapitres.

Le premier chapitre est réservé aux données théoriques et méthodologiques. Nous commencerons par des définitions des notions de base relatives à notre thème, telles que la communication, ses modèles, les réseaux sociaux et le cyber langage. Ensuite, nous aborderons la méthodologie que nous allons suivre et le déroulement de notre enquête.

Le deuxième chapitre est consacré au repérage et l'analyse des techniques du cyber langage dans 15 discussions instantanées que nous avons recueillies auprès des étudiants inscrits en première année licence.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse du questionnaire distribué à 50 étudiants du même niveau.



CHAPITRE I

**Données théoriques et
méthodologique**

Ce chapitre comporte les données théoriques et méthodologiques. Il est réservé aux définitions des notions de base relatives à notre thème. . Dans un premier temps, nous allons aborder la communication comme notion essentielle, puis, nous essayerons de définir les réseaux sociaux (facebook, Messenger, twitter), ainsi que la notion de cyber langage et ses techniques.

Dans le cadre méthodologique, nous allons expliquer l'enquête en général et notre enquête en particulier, ainsi que le déroulement de cette dernière.

1. Données théoriques :

1.1. Définition de la communication :

La communication est un ensemble d'interactions avec autrui. C'est aussi l'ensemble des moyens et des techniques utilisés par des individus afin de transmettre un message. La communication est un besoin indispensable, inévitable et socialement instinctif parce qu'elle permet d'établir un contact entre les interlocuteurs et rendre la vie sociale facile aux gens.

La communication est le processus de transmission d'informations ou de connaissances entre un émetteur et un récepteur, à condition qu'ils partagent un même code linguistique pour encoder et décoder le message, car la communication peut être rompue si les deux interlocuteurs parlent deux langues différentes (*par exemple un arabophone et un francophone*).

Selon P. CHARAUDEAU et D.MAINGUENEAX (2002 :109), la communication

« Est emprunté (fin XIII-début XVI) siècle au dérive latin 'communicatio' mise en commun échange de propos, action de faire part » [...] « Manière d'être, ensemble envisagé dès l'ancien français comme un mode privilégié des relations sociales »

Selon le dictionnaire Larousse (2004 : 239) : *« Communiquer c'est faire passer quelques chose d'un objet à un autre, d'une personne à une autre »*

La communication ne se réduit pas aux échanges verbaux. D'une part, elle implique les signaux visuels comme la mimique, la gestuel et la posture. D'une autre part, elle se focalise sur une communication technique et informatique à base d'internet. Cette nouvelle forme d'échange a été conçue pour les besoins de l'armée Américaine dans les années 60.

Elle a été rendue publique dans les années 2000. De nos jours, elle est considérée comme un moyen de la diffusion des informations entre les internautes sur les différents réseaux sociaux¹.

Selon P.BRETON et S.PROULY (1996 :08) : « *Nous utilisons de multiples moyens de communications, comme le geste, l'oral, l'image, l'écriture. Ces moyens se déploient à leur tour grâce à des multiples supports de communication comme le livre, le téléphone ou le courrier électronique* »

1.2. L'importance de la communication dans la société :

La communication est une nécessité, voire le besoin vital relatif à la nature de l'être humain et aux relations entreprises entre les différents membres de la communauté. La communication aide à maintenir un rapport social et à donner naissance à de nouvelles relations entre les individus.

Selon BATESON.D et RUEICH (1951: 09) : « *Dans la sphère sociale, l'individu acquiert de l'information sur les relations en participant de façon continue régulièrement à des événements sociaux. Cela commence par l'expérience de l'enfant avec sa mère se poursuit avec les membres de sa famille, et plus tard avec des enfants de son âge à l'école et sur le terrain de jeux, l'adolescent apprend des adultes et des compagnons d'âge à suivre des règles et à maîtriser les obstacles qu'il rencontre* ».

L'individu naît comme une feuille blanche. Il récolte ses connaissances de son entourage à commencer par les membres de sa famille, puis ses amis ce qui le pousse à acquérir de nouvelles connaissances et à devenir un être social et cela grâce à la communication.

1.3. Les modèles de la communication :

Différents plans et schémas ont été élaborés sur le système de la communication. Le processus de communication se réalise toujours par l'interaction de trois éléments de base (l'émetteur, le canal et le récepteur).

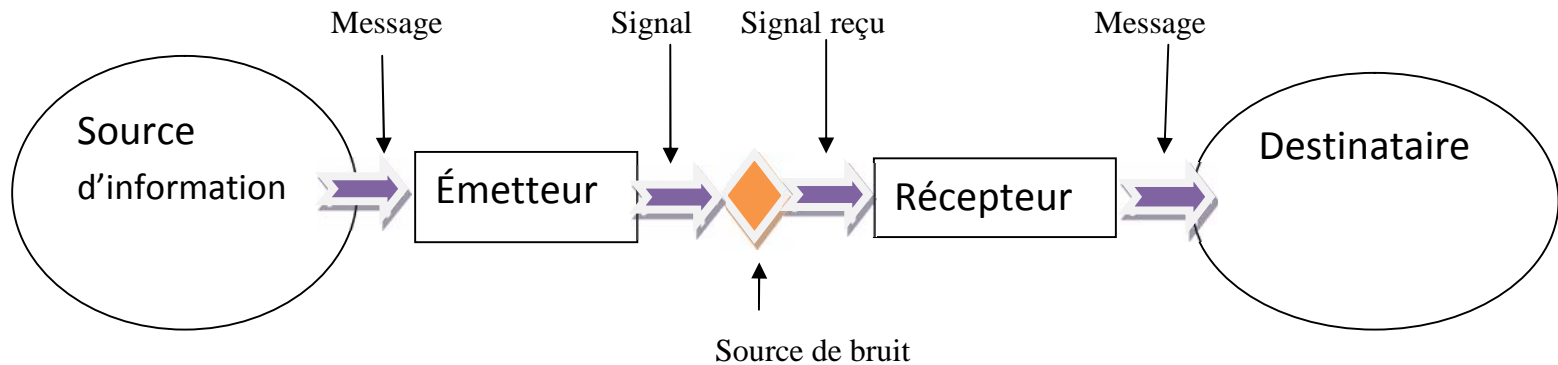
1.3.1. Le modèle de Shannon et Weaver, (1949) :

¹ <http://fr.wikipedia.org/communication>

Chapitre I : Données théoriques et méthodologiques

Selon JUDITH LAZAR (1997 :103) : C'est un modèle qui a été considéré comme le « *modèle de base* ». Les deux chercheurs cherchaient des solutions aux problèmes techniques sur la perte des informations lors de la transmission télégraphique, qui consiste à échanger à distance des informations entre une personne qui envoie (émetteur) et une autre qui reçoit (récepteur) comme indiqué ci-dessous.

Schéma de communication selon Shannon et Weaver



Cette théorie de la communication n'a pas été créée au hasard. Elle coïncide avec l'apparition de la révolution technologique, comme l'émergence des médias (radio et télévision) et autres outils de communication.

Ce schéma fonctionne comme suit :

- la source d'information énonce un message.
- que l'émetteur va encoder et transformer en signal.
- le signal va être acheminé par le canal.
- puis le récepteur décode et reconstitue un message à partir du signal.
- Et le transmet au destinataire.

1.3.2. Le modèle de Lasswell (1948) :

Lasswell fut l'un des premiers qui s'est intéressé à la communication de masse. L'intérêt principal de ce modèle est de dépasser le problème de transmission d'un message.

Le modèle d'Harold Lasswell se résume par sa fameuse phrase :

« *Qui Dit quoi Par quel canal à qui et avec quel effet ?* »

-**Qui** : correspond à l'étude sociologique des milieux et organismes émetteurs.

-**Dit quoi** : se rapporte au message

-**Par quel canal** : désigne l'ensemble des techniques utilisées.

-**A qui** : vise le public.

-**Avec quel effet** : suppose une analyse des problèmes d'influence du message sur l'auditoire.

Le model de Lasswell



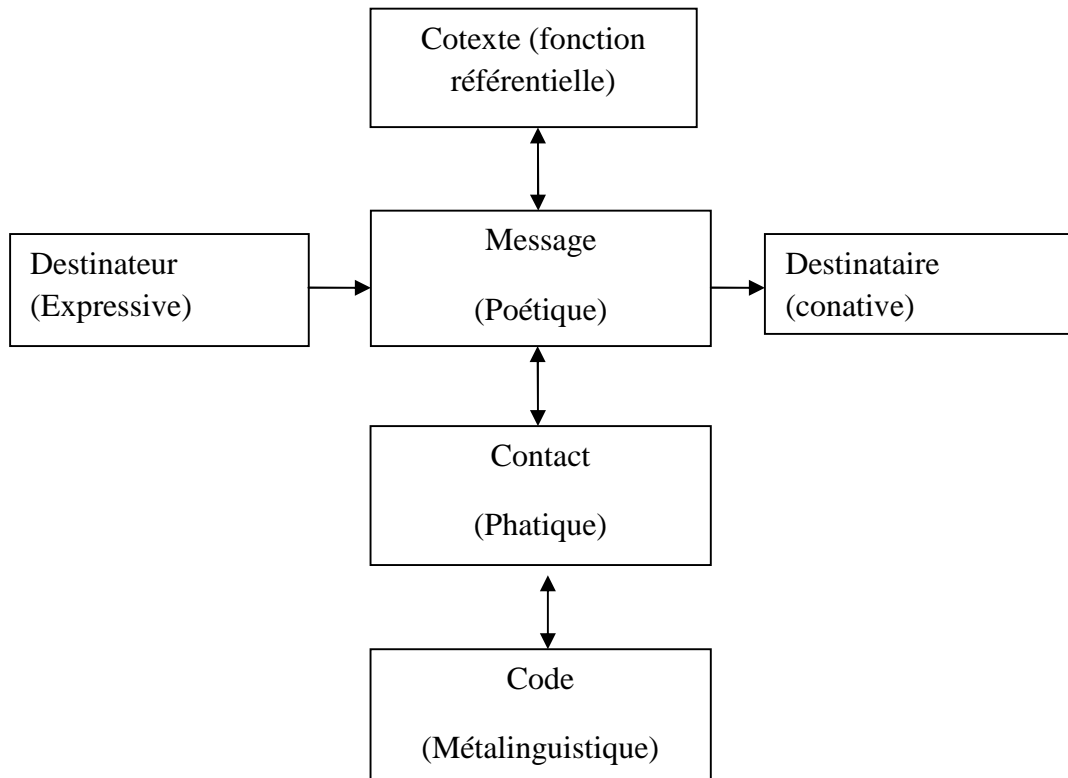
JUDITH LAZAR (1997 :105)

1.3.3. Le modèle de Roman Jakobson :

Le schéma de Jakobson est un système qui décrit six facteurs. Chaque acte de communication implique trois éléments : un code linguistique, un locuteur, son interlocuteur et un contexte extérieur.

Selon Jakobson (1963 : 113,114) le processus de communication se compose de deux phases; une phase de transmission et une phase de réception. Il l'a schématisé ainsi:

Le processus de la communication



1.4. Les éléments de la communication :

Selon R. Jakobson tout acte de communication nécessite des éléments qui interviennent dans ladite communication et à chaque élément, correspond une fonction

- L'émetteur** : c'est celui qui construit le message.
- Le récepteur (le destinataire)** : il s'agit d'une personne ou un groupe qui reçoit le message émis par l'émetteur.
- le message** : c'est ce que le destinataire adresse au destinataire.
- le canal** : c'est le moyen de transmission du message
- le code** : il permet à l'émetteur et au récepteur de communiquer et de se comprendre
- le contexte**: (référent) où s'inscrit l'ensemble des éléments précédents.

Pour mieux expliquer ces fonctions du langage dans le schéma de Jakobson, voici un tableau de J.P. MEUNIER et D. PERAYA (2005 : 75) qui démontre le lien entre les éléments constitutifs de l'acte de communication :

Les fonctions du langage dans le schéma de Jakobson

Fonctions	Consiste à	Centré sur le
Référentielle	donner des indications sur un état réel ou supposé	Contexte
Emotive ou expressive	Pour le locuteur, extérioriser ses idées, émotion ou désirs	Destinateur
Conative	S'efforcer d'agir sur autrui en suscitant sa réaction mentale, verbale ou physique	Destinataire
Phatique	Viser à instaurer, maintenir ou interrompre le contact communicatif au moyen du canal	Contact
Poétique	Assurer au message un certain nombre de caractéristiques propres, indépendamment de ses autres objectifs	Message
Métalinguistique	Faire du code (linguistique) l'objet du message lui-même	Code

1.5. Qu'est-ce qu'un message ?

Dans le schéma de la communication, le message désigne une séquence de signaux qui correspond à des règles de combinaison précise et qu'un émetteur transmet à un récepteur par l'intermédiaire d'un canal qui sert de support physique à la transmission. Transmettre un message, c'est établir un acte sémique. Par exemple, lorsque quelqu'un frappe sur une porte, il annonce sa présence.

Le message peut être verbal ou para verbal, c'est-à-dire linguistique ou sémiologique. Un message est dit verbal lorsqu'il est fait dans la symbolique écrite ou orale. Il est dit « non verbal » lorsqu'il se base sur la compréhension implicite de gestes, de couleurs ou d'odeurs.

Selon le dictionnaire Larousse (2004 :646) « *le message est une information, nouvelle transmise à quelqu'un, toute séquence de discours produite par un locuteur dans le cadre de la communication linguistique* ».

En linguistique, le message est toute séquence de discours produit par le locuteur dans le cadre de la communication linguistique.

En sémiologie, le message désigne un ensemble ordonné de signaux entre un émetteur et un récepteur par un média.

1.6. Les type de messages :

Pour LOUIS-JEAN CALVET « la langue est considérée comme ayant normalement deux formes, l'une orale et l'autre écrite ». (1996 :08)

1.6.1. Le message oral :

Le message oral est une façon de transmettre une information en voix sonore, par la parole à un récepteur qui doit le décoder et pour cela, il faut le même code linguistique. Par exemple, lorsque deux personnes parlent en tête -à -tête.

1.6.2. Le message écrit :

Le message écrit est contrairement au message oral, au-delà la transmission d'une information s'effectue par l'écriture, sous forme des signes linguistiques et non linguistiques

1.7. LE CYBERLANGAGE :

1.7.1. Définition du cyber langage :

Toute communication à distance a besoin d'un moyen qui la rend plus facile. Avec l'émergence des technologies nouvelles, notamment internet, l'homme a créé un code spécifique : le cyber langage. Le cyber langage est un procédé de communication facile, rapide et très courant entre les jeunes internautes. Mais il ne correspond pas aux normes linguistiques

Il s'agit donc d'un nouveau type de communication écrit sur écran. C'est une conversation écrite.

Le cyber langage permet de jouer avec les mots et les lettres. Il offre ainsi une totale liberté d'inventer des mots. Cette forme d'écrit permet de communiquer davantage et

plus rapidement. L'écrit a du s'adapter à des nouvelles situations de communication qui servent à réduire considérablement le nombre de lettres.

Il est possible de qualifier le cyber langage d'un langage oral sur support écrit, car les utilisateurs écrivent comme ils parlent.

Chaque individu réduit son propre langage, en utilisant les différents procédés comme l'abréviation, l'extension graphique, les émoticônes, l'alternance codique, les rébus, anglicisme, sigle....etc.²

1.8. Les réseaux sociaux :

On appelle réseau social une communauté d'individus reliés entre eux. L'expression réseau social ou « réseau communautaire » renvoie dans un sens plus large à l'ensemble des interactions mises en place à l'intérieur d'une de ces communautés. Hors du domaine des sciences sociales, l'expression "réseau social" renvoie à l'usage social d'internet. C'est l'ensemble des moyens en ligne qui relie des personnes. Les réseaux les plus utilisés par les internautes sont (facebook, Messenger et twitter) ; car ils leurs offrent plusieurs avantages ; envoyer des messages, publier des textes et ou des images dans le but de les partager entre leurs amis. L'ensemble de ces réseaux sert d'une façon ou d'une autre à simplifier la communication entre les internautes.

1.8.1 Facebook :

Facebook est le plus large réseau social au monde. C'est un réseau en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier des textes, des images et même des vidéos (à l'aide de la fenêtre montré ci-dessous).

Figure n° :01

Fenêtre des publications sur facebook

² http://www.cair.info/revue_bulletin_de_psychologie_2007.6.553.htm



Facebook est apparu en 2004 à l'université d'Harvard. Il a d'abord été réservé aux étudiants de cette université, ensuite, devenu accessible à tous en 2006.

Il est défini sur sa page d'accueil de la façon suivante : « facebook vous permet de rester en contact avec les personnes qui comptent dans votre vie » ce que l'image suivante montre :

Figure n°2

Page d'accueil de facebook



1.8.2. Messenger :

Messenger est un système de *messagerie instantanée* créé par la société facebook. Il permet aux membres du réseau social de dialoguer avec leurs amis sans être forcément connectés à un site web. L'utilisation de ce système se fait beaucoup plus avec les téléphones portables, car ses options correspondent au programme du téléphone (Smartphone).

La messagerie instantanée est le dialogue en ligne ou le clavardage (québécois) ou bien « chat » qui signifie bavardage en français. Le « tchat » permet l'échange instantané des messages textuels.

1.8.3. Twitter :

Twitter est un réseau social qui permet à un utilisateur d'envoyer gratuitement de brefs messages appelés tweets, sur internet par messagerie instantanée ou par 'SMS'. Twitter est centré sur le réseau d'amis proches. Il permet de suivre librement n'importe quel utilisateur (ami, marque, personnalité).

2. Données méthodologiques :

2.1 L'enquête :

L'enquête est une démarche nécessaire dans chaque recherche universitaire. L'enquête est une méthode de recueil de données qui seront mises à l'épreuve de l'analyse. Elle implique le questionnaire ou l'entretien comme instruments de collecte de données à traiter et analyser afin de pouvoir répondre à des questions précises.

Selon R. Bailly (1964 :64) : « *l'enquête est une réunion des témoignages pour élucider une question* ».

L'enquête a pour but de récolter des données sur le terrain afin de vérifier des hypothèses qu'elle permet de confirmer ou d'infirmer.

2.1.1. Notre enquête :

Nous avons mené notre enquête du début du mois de mai 2017 jusqu'à la fin du mois de septembre de la même année auprès des étudiants du département de français de l'université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou. Nous nous sommes rapprochés de ces étudiants dans le but de recueillir notre corpus constitué des discussions échangées entre ces étudiants sur les réseaux sociaux.

2.2. L'échantillon :

Notre échantillon est constitué d'étudiants et d'étudiantes de la première année licence du département de français. Ce choix est justifié par le fait que ces étudiants(es)

devront communiquer, écrire et maîtriser la langue française, donc s'habituer à respecter ses normes.

Le nombre d'étudiants auxquels nous avons demandé un accès aux discussions est de 113 dont 79 filles et 34 garçons. Mais nous n'avons pas pu récolter plus de 15 discussions. Sur 79 filles, 8 seulement ont répondu favorablement, et sur 34 garçons, 7 uniquement nous ont remis leurs discussions.

Ce tableau représente le nombre de discussions recueillies chez l'ensemble de ces étudiants :

Tableau n° :01

Sexe	Nombre d'étudiants sollicités	Nombre d'acceptations	Nombre de refus
Garçons	34	7	27
Filles	79	8	71
Total	113	15	98

Nous constatons que le nombre de refus est nettement plus supérieur à cause du caractère confidentiel de ces discussions.

2.3. Le questionnaire :

Le questionnaire est un outil de recueil de données en vue de comprendre et d'expliquer des faits. C'est un instrument quantitatif qui s'applique à un échantillon qui doit permettre d'établir mathématiquement les statistiques d'un résultat.

Selon R. Ghiglione et B. Matalon (1998 :98) :

« Un questionnaire, par définition, est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation, ni explications complémentaires ».

Les questionnaires doivent donc être identiques. De plus, les questions doivent être posées aux enquêtés de la même manière pour mener à bien la comparaison entre les réponses obtenues.

2.3.1. Notre questionnaire :

Nous avons entamé notre questionnaire avec un paragraphe introductif dans lequel nous présentons aux enquêtés notre sujet et l'objet de notre recherche.

Nous avons commencé par des questions relatives à l'utilisation des réseaux sociaux, les sites les plus fréquentés et la durée d'utilisation. Ensuite, nous avons posé des questions en rapport avec la rédaction des messages, sur les langues utilisées dans les discussions. Pour finir, nous avons demandé l'avis des enquêtés sur l'influence qu'aurait le cyber langage sur leur façon de rédiger dans des situations formelles.

Par ailleurs, notre questionnaire comporte divers types de questions :

- Des questions fermées : ce sont les questions les plus simples. L'enquêté choisit une réponse sur une gamme de propositions prévues.

Exemple :

Utilisez-vous le cyber langage ?

Oui non

- Des questions semi-ouvertes : dans ce type de questions, l'enquêté a la possibilité de choisir une réponse parmi des suggestions données à l'avance. Mais une modalité supplémentaire comme : autres, à préciser lui est proposée. Dans ce cas les réponses livrées peuvent ne pas être prédites.

Exemple :

- Pour vous le cyber langage est un langage :

Simple Rapide

Pratique complexe

Justifiez votre réponse

.....
.....

2.4. Déroulement de notre enquête :

Pour recueillir notre corpus (les discussions instantanées), nous nous sommes adressés aux étudiants inscrits en première année licence au département de français de Tizi-Ouzou, en commençant par nos amis (es). Par la suite, nous avons visé la salle de lecture du département, les salles des travaux dirigés ainsi que les amphithéâtres.

Le questionnaire a été distribué à 50 étudiants (es) dans le département de français. Ils l'ont rempli après leur avoir présenté notre sujet d'enquête et expliqué le but de notre recherche.

2.5. Les difficultés rencontrées :

Vu que notre corpus est constitué de discussions échangées entre les étudiants en privé sur les réseaux sociaux, nombreux sont ceux qui ont refusé de nous donner accès à ces discussions. C'est pour cela que nous avons pris un peu plus de temps pour recueillir notre corpus et obtenir les 15 discussions. Même si nous leur avons garanti l'anonymat, nombreux sont les étudiants qui ont refusé de nous les remettre.

Une estimation d'un seul étudiant sur dix(10) a répondu favorablement à notre demande d'accès à ces discussions. De plus, un bon nombre d'entre elles comporte des messages courts.



CHAPITRE II

**L'analyse des techniques de cyber langage
utilisés dans les discussions instantanées des
étudiants**

Dans ce chapitre, nous nous proposons d'analyser les discussions instantanées des étudiants de la première année licence du département de français afin de repérer les différents procédés de cyber langage qu'ils utilisent.

Au cours de cette analyse, nous essayerons de donner une brève définition de chaque procédé repéré avant de proposer un tableau dans lequel nous donnerons des exemples pour illustrer le procédé en questions, la reformulation de l'exemple avec une forme correcte et le numéro de la discussion dont l'exemple a été extrait.

Chaque tableau sera suivi d'une capture d'écran de la discussion dans laquelle apparait l'usage du procédé analysé

Lors de l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que les étudiants ont recours à plusieurs techniques de raccourcissement

1. L'abréviation :

Selon A. Beaujean (1889:04) l'abréviation est un : « *Retranchement de lettres, ou emploi de signes pour écrire plus vite ou pour tenir moins de place* ».

Nous distinguons trois types d'abréviations :

-L'abréviation par syncope : son objectif est de supprimer des lettres à l'intérieur des mots. Selon le dictionnaire Larousse (2004 :982) : « retranchement d'une lettre ou d'une syllabe dans le corps d'un mot »

-L'abréviation par apocope : c'est l'enlèvement d'un ou plusieurs phonèmes à la fin du mot. Dans la dictionnaire Larousse elle est définie comme : « chute d'un ou plusieurs phonèmes à la fin d'un mot »

-L'abréviation par aphérèse : elle consiste en la suppression d'un ou plusieurs phonèmes au début d'un mot. Selon le dictionnaire Larousse (2004 :74) elle se définit comme « (du grec *aspharesis*, enlèvement) suppression d'un ou plusieurs phonèmes du début d'un mot »

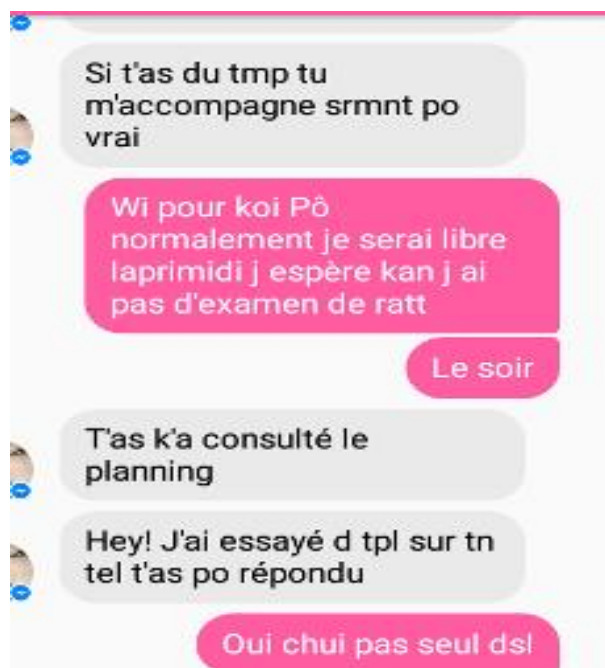
Tableau n°02

Les types d'abréviations

Types	exemples	numéro de la discussion
Abréviation par apocope	Amphi = Amphithéâtre	6
	Fac= Faculté	1
	Prof= Professeur	
	Ratt=rattrapage	13
Abréviation par aphérèse	Blem= Problème	3
Abréviation par syncope	Cc= coucou	7/2
	Nn= non	15/6
	tn=ton	13

Nous avons constaté que l'abréviation est la technique la plus utilisée par les étudiants. Nous remarquons que la plupart des discussions contiennent au moins dix exemples de ce genre. C'est un procédé facile et rapide qui permet aux utilisateurs de répondre rapidement au maximum de messages en peu de temps et de gagner de l'espace.

Figure n°4 : Une partie de la discussion n°13 avec plusieurs exemples d'abréviations.



2. L'extension graphique :

Selon J. Anis (2002 :35) : « *L'extension graphique est un procédé expressif reposant sur la répétition des lettres pour attirer l'attention* ».

Tableau n°03

Exemples d'extensions graphiques relevées du corpus

Extension graphique	Signification	N° de discussion
Hhhhhhhhhhh	Eclat de rire	1/2/3/4/5/6/7
Chauuuuuud	Très chaud	2
Emmmm	Le Doute	2/13
Cooooool	Très bien (parfait)	14
Ouiiiiiii	Affirmation	3
Bayyyyyyy	A plus tard	3
Hihihihiiii	Eclat de rire	3
Pffffff	Dégout	12

Cette technique repose sur le fait de répéter une lettre à plusieurs reprises dans un mot. L'objectif de cette répétition est d'attirer l'attention de l'interlocuteur en mettant l'accent sur ce mot.

Jetant un coup d'œil sur les exemples donnés dans le tableau. L'extension de la lettre « y » dans le mot (bayyyyyyy) retrouvé à la fin d'une discussion indiquerait que le locuteur veut résumer son sentiment d'ennui d'avoir rompu la discussion.

La redondance de la lettre « u » dans le mot (chauuuuuud), montrerait que le locuteur exprime une sensation de chaleur qui dépasse ses normes habituelles.

Figure n°5 captures d'écrans des discussions n° :02 et 03, avec des exemples d'extensions graphiques



3. Les rébus typographiques :

Le rébus typographique est une technique qui associe des signes linguistiques et des signes non linguistiques comme des chiffres. Le rébus est défini dans le Petit dictionnaire de poche Larousse (1990 :544), comme

«Un jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des figures dont le nom offre l'analogie avec ce qu'on veut faire entendre ».

Selon A.DEJOND (2006 :22) :

« C'est un mélange de chiffres et de lettres, utilisés chacun en fonction de leur phonème. Véritable transgression d'orthographe conventionnelle »¹.

C'est-à-dire que les rébus typographique, consistent à remplacer les phonèmes d'un mot par des chiffres qui ont un son commun.

Tableau n°04

Exemples de rébus typographique repérés dans le corpus

¹ Disponible sur (<https://books.google.dz/books?id>).

Chapitre II : L'analyse des discussions instantanées

Rebus typographiques	Signification	N° de discussion
Bn8	Bonne nuit	2/3
B1	Bien	2/3
1 ^{ier}	Premier	2
R1	Rien	3
B1tôt	Bientôt	3
R1 2 spécial	Rien de spécial	7
Pas la peine 2 prier puisque j'8 b1	Ce n'est pas la peine de prier puisque je suis bien	7
bcourage p 2main	Pour demain	7
1 temps glacial	Un temps	7
J'8 monté	Je suis monté	7

La technique des rébus typographiques est une technique fréquente dans les discussions. Il n'existe pas de règles pour ce genre de raccourcis. Chaque individu a sa manière de transcrire les mots.

Les rébus typographiques est une technique qui permet aux internautes d'avoir une lecture phonétique correcte de ce qu'ils veulent transmettre mais aussi d'économiser les efforts en évitant de chercher des mots et des expressions lors de la rédaction. Ils préfèrent rédiger un message sensé avec un minimum de caractères pour gagner du temps. On peut même trouver des chiffres qui peuvent remplacer des mots complets. Par exemple : 7 (cet/cette), 9(neuf).

Figure n°5

Capture d'écran de la discussion n°7 avec des exemples de rébus



4. L'anglicisme :

Un anglicisme est une forme linguistique créée à partir de la langue anglaise ou propre à la langue anglaise. Selon le dictionnaire le petit LAROUSSE (2009 :46) l'anglicisme est une « *tournure, locution propre à la langue anglaise, emprunt à l'anglais* ».

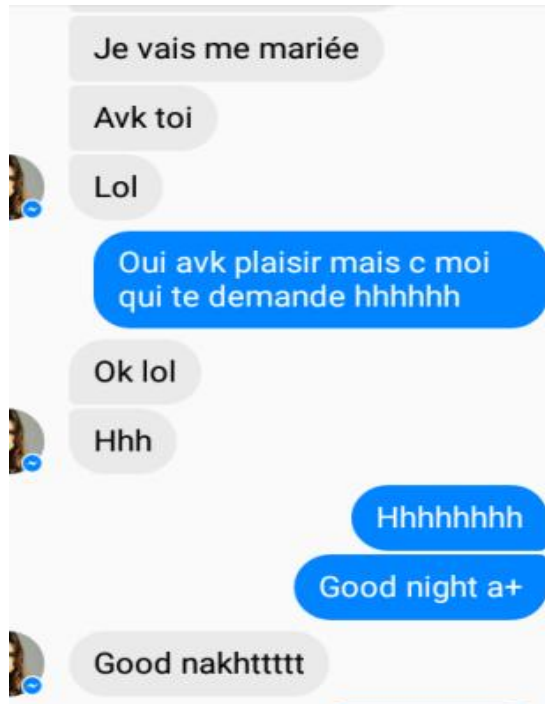
Tableau n°05

Les anglicismes utilisés par les étudiants

Anglicisme	Signification	N° de discussion
Lol	Anglais : laughing out loud Français : rire à gorge déployée	5 /3
Good night	Bonne nuit	4
Hello	Salut	3
Ok	D'accord	4 /5/6/7 /10
Cool	Calme, détendu	13/14

La majorité des étudiants utilisent ces acronymes pour leurs usages, mais peu d'entre eux savent ce que veut dire exactement. Exemple : les internautes utilisent l'acronyme (lol) sans savoir son sens propre. Ils les utilisent pour gagner du temps et de l'espace, mais aussi par habitude.

Capture d'écran de la discussion n°04 : contenant des exemples d'anglicismes



5. L'alternance codique :

L'alternance codique c'est le passage d'une langue à une autre. D'après K. Taleb IBRAHIMI (1995 :159) « *Le phénomène consiste, donc, pour le locuteur à passer d'une langue à une autre, ou d'une variété de langue à une autre* »

L'utilisation de deux langues varie en fonction du sujet parlant et de la situation dans laquelle il se trouve.

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994.30), elle est définie comme:

« *La stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou 'énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes* ».

L'alternance codique est un phénomène très répandu dans le milieu étudiant, en particulier sur les réseaux sociaux

Chapitre II : L'analyse des discussions instantanées

Tableau n°06

Exemples d'alternance codique

Contact de langues	Signification	N° de discussion
Non mazal mardi sur adeghragh (français / arabe/ kabyle)	Non pas encore, mardi sur je vais réviser	1
Iyiwén i wumi nnigh achhal la note ins technique (kabyle /arabe/ français)	J'ai dit à quelqu'un de me dire sa note en technique	2
Hhhh lol wellah ar akken (anglais /arabe /kabyle)	Mort de rire, je te jure que c'est ça	3
Même nukni (français /kabyle)	Nous aussi	4
Sbeh nour alors cv ? (arabe/ français)	Bonjour ça va ?	5
Theqarem pour rien (kabyle/ français)	Vous assistez pour rien	6
Alors y a de la neige a Alger assagi ? (français /kabyle)	Alors y a de la neige aujourd'hui à Alger ?	7

Il arrive souvent de trouver des passages qui contiennent plusieurs langues lors de ces échanges communicationnels. Dans les exemples repérés, les étudiants font recours à la langue kabyle en premier lieu vu que la plupart des étudiants du département de français de Tizi-Ouzou sont kabyles. Ensuite, la langue arabe dialectale et en fin la langue anglaise en troisième position.

Capture d'écran discussion n°03 contenant l'exemple d'alternance codique



6. Les émoticônes :

Les émoticônes ou smileys sont un ensemble de signes et de caractères qui représentent les états d'âme et les émotions comme la douleur, la tristesse, la joie...etc.












Pour A. DEJOND (2006 :28), « *les émoticônes représentent l'état d'âme, sentiment, humeur du jour, état physique...* ».


Il existe un nombre incalculable de smileys


Chapitre II : L'analyse des discussions instantanées

Tableau n°07

Tableau des émoticônes les plus utilisés par les étudiants

Emoticons	Signification	N° de discussion
	Sourire	1/5
	Envie de pleurer	1
	Pleurer	1
	Choqué	2
	Longue tirée	3/6
	Clin d'œil	4
	Ange	5
	Très content	6/12
	Triste	10
	Mort de rire	10
	En colère	12

Dans notre corpus, nous avons constaté que la majorité des étudiants font recours à des figures qui résument leurs sentiments et sensations au lieu de les décrire dans des phrases, d'une part pour économiser l'espace et les efforts, d'autres part, parce que ces figures sont considérées comme étant plus expressives que les mots. Par exemple, au lieu d'écrire « je suis heureux », il suffit de sélectionner cette figure  dans la liste des émoticônes.

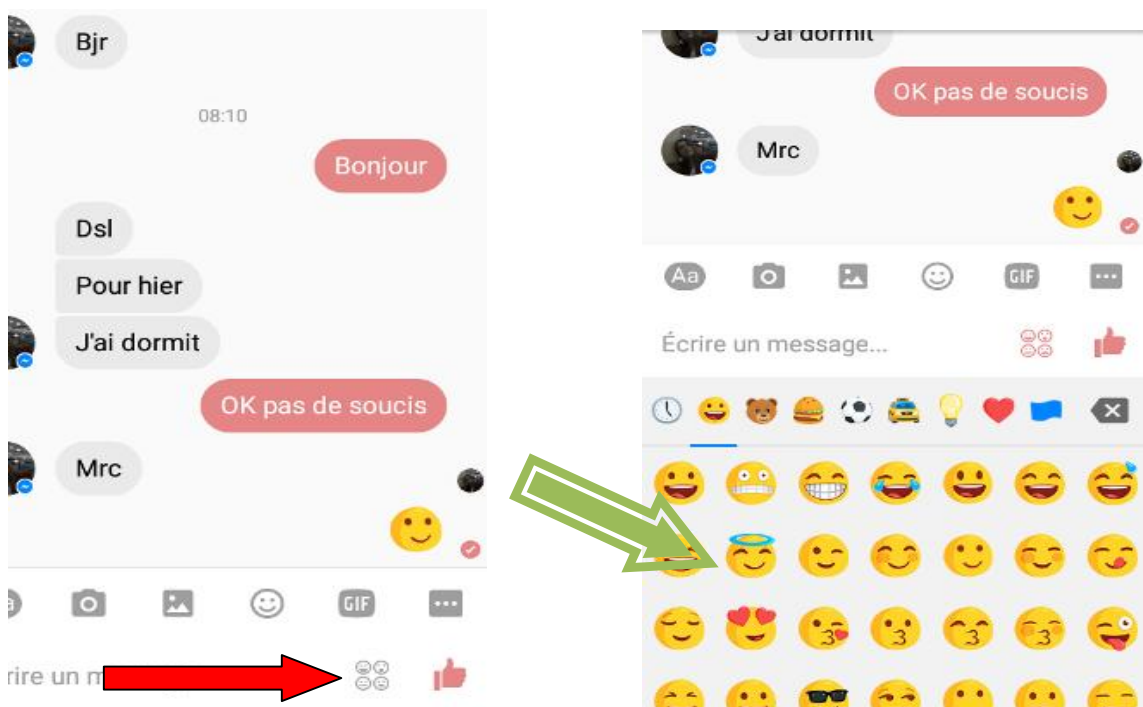
Pour exprimer la tristesse, on choisit celui-ci  qui est vraiment plus intense que la l'expression « je suis triste ».

Chapitre II : L'analyse des discussions instantanées

L'insertion de ces figures dans des messages est facile et rapide, ce qui rend les internautes en général et les étudiants en particulier paresseux. De plus, cette simplification rend ses utilisateurs incapables de réfléchir et de trouver des mots pour rédiger une expression correctement. Les deux images ci-dessous montrent comment insérer un émoticône dans un message.

Figures n°6 et 7

Comment insérer un émoticône dans un message




En appuyant sur les symboles démontrés par la flèche rouge, nous aurons une grille des figures comme celle qui est indiquée par la flèche verte. Ensuite, on choisit celui qui résume ce qu'on veut exprimer.

Les émoticônes est l'un des procédés de raccourcissement les plus utilisés dans le but de gagner du temps et de répondre aux maximum de messages en peu de temps. Il y aussi l'aspect ludique, ça amuse les internautes, mais leurs influence sur la langue dépasse celle de l'abréviation et des rebus.

Tableau n°08


Exemple démontrant plusieurs techniques de cyber langage effectués sur l'expression « **je suis triste** »

Expression	Rebus typographique	Abréviations	Emoticons
Je suis triste	J8 triste	J sui trst	

Dans ce tableau on a donné un exemple d'expression « je suis triste » avec différentes méthodes de raccourcissements :

-Avec la méthode des rébus, l'expression a plus au moins gardé sa forme. Le récepteur ne trouve pas vraiment de difficulté à lire le message.

-Avec l'abréviation, on a simplifié au maximum (simplification des morphologies verbales avec la suppression du s de l'auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif avec première personne du singulier) mais la lecture de cette expression est encore facile, donc on a gardé que l'essentiel.

-Dans le cas des émoticons, on a remplacé toute l'expression avec un simple signe : 

Ce qui a engendré la disparition de l'expression, car on en a gardé aucun signe linguistique.

7. Les néographies :

La néographie, selon JAKES.A (2002 :38) «*Est toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue* ».²

En analysant notre corpus, nous avons constaté que la plupart des étudiants font recours à plusieurs méthodes de raccourcis qui ne se conforment pas aux normes orthographiques, comme l'explique

² Disponible sur (<https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm>).

Chapitre II : L'analyse des discussions instantanées

Aurélia Dejong dans son livre le cyber langage (2006 :25)

« *Le cyber langage simplifie, réduit, raccourcit, soude. Les mots composés sont revisités au profil d'une langue sans traits d'union, apostrophes et accents, et d'une orthographe phonétique* ».

Le principe des néographies est de réduire des expressions, les simplifier, remplacer des lettres par d'autres. Donc les néographies n'ont pas de normes dans la langue, chacun a sa manière de réduire ou de simplifier.

Parmi les néographies employées par les étudiants dans leurs discussions instantanées, nous avons repéré :

7.1. La réduction :

D'après JACQUES.A (2002 :38) « *Le terme de réduction graphique signifie soit abrégement en caractères, soit sélection de graphies supposées plus proche du phonétisme* ».

Tableau n°09

Les types de réduction

Type des réductions	Néographies	Correction	N° de discussion
Réduction du « qu » à « k »	c koi	C'est quoi	7
	est tu pratikant	Pratiquant	
	Puisse	Puisque	
	Ksk il ya	Que-ce qu'il ya	
	Prkoi	Pour quoi	
	Ki a dépasser	Qui a dépassé	5
	Pour kand	Pour quand	4
	Klk	Quelques	2
Réduction avec compactage	Tu mecris	Tu m'écris	1
	Yona	Y'en a	4
	Cava	Ça va	3
Réduction du « c » à « k »	Je krwa	Je crois	2

Chapitre II : L'analyse des discussions instantanées

Nous avons remarqué que les étudiants font recours à la phonétisation des mots qui consiste à écrire un mot tel qu'il est transcrit phonétiquement. Exemple : réduire deux lettres à une seule, « qu » à « k » vu que les deux phonèmes se prononcent de la même façon. Pareil pour l'autre procédé, la réduction avec compactage ou bien soudures des mots qui est le fait de supprimer les accents, les apostrophes et les traits d'union en gardant juste le sens du mot et sa transcription.

Captures d'écrans de discussion n°06 contenant des exemples de réduction



7.2 La simplification :

La simplification est l'action de rendre plus simple, moins compliqué, facile une forme de langage en supprimant les désinences verbales ou en enlevant une partie du message comme la marque de négation 'ne'.

Tableau n°10

Les simplifications des mots effectuées par les étudiants

Chapitre II : L'analyse des discussions instantanées

Type de simplifications	Néographies	Correction	N° de discussion
Simplification du mode de négation	Non je pense pas	Non je ne pense pas	6
	Pas pour rien	Ce n'est pas pour rien	6
	J'ai pas passé	Je n'ai pas passé	10
Simplification des morphologies verbales	Il é	Il est	2
	Je té ajouter	Je t'ai ajouté	6
	G fin	J'ai faim	6

Dans le but de minimalisation des lettres, les étudiants utilisent la simplification des mots. par exemple la simplification du mode de négation ou bien l'omission de l'adverbe de négation, même chose pour la simplification des morphologies verbales, les étudiants écrasent la forme des verbes en portant des changements sur les terminaisons.

Exemple : 'Je savé pas' (discussion n°13) : en réalité le verbe savoir, dans cet exemple, est conjugué à l'imparfait et la terminaison doit être « ais » ce qui aurait donné 'je savais', en plus de la suppression de l'adverbe de négation « ne ».

Captures d'écrans de discussion n°06 contenant des exemples de simplification



7.3 La suppression :

La suppression représente le fait de retirer soit des voyelles ou des consonnes dans le but de rendre le mot plus court pour gagner du temps lors de la rédaction, sachant que cette suppression n'implique pas de changement sur la prononciation des mots.

Tableau n°11

Les exemples de suppression des lettres dans les mots

Type de suppression	Néographies	Correction	N° de discussion
Suppression des lettres muettes	Abitude	Habitude (h)	8
	Temp	Temps (s)	13
	Lecur	Lecture (e)	13
Suppression des voyelles (squelette consonantique)	Mrc	Merci	7
	Bsr	Bonsoir	2
	Pr	Pour	14
	En gnrl	En général	6
	Nn	Non	2
	Tt	Tout	6
	Ns	Nous	3
	Slt	Salut	1
	Qlq	Quelques	1
	Cc	Coucou	2
	Bsr	Bonsoir	2
	Dsl	Désolé	2
	Mrc	Merci	7
Tjrs	Toujours	7	

Les étudiants ont donc tendance à supprimer:

-les lettres muettes (h, s, e) : cette méthode détruit la morphologie du mot mais on peut en effectuer une lecture correcte. (Abitude au lieu d'habitude).

-les voyelles pour ne garder que les consonnes, ce qu'on appelle squelette consonantique qui est le fait de retirer toutes voyelles que contient le mot (bsr : bonsoir), vu que les consonnes ont plus de valeur phonétique que les voyelles.

Capture d'écran discussion n°02 contenant des exemples de suppression



8. Les homophones :

Les homophones sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais avec une transcription différente.

Tableau n°12

Quelques exemples des confusions des homophones

Homophones	Exemple	Correction	N° de discussion
A / à	aller a la plage	aller à la plage	1
Ou / où	t parti ou	tu es partis où ?	10
Son / sont	son pas là	ne sont pas là ?	14
Ces / ses	Ces promesses	Ses promesses	11
On/ont	Il on	ils ont	12
Et/est	est toi ?	et toi ?	14
Ce/se	Se soir	Ce soir	12

Synthèse :

Après l'analyse des discussions instantanées recueillies auprès des étudiants de la première année licence du département de français, nous avons constaté que la plupart des étudiants font recours à plusieurs techniques de raccourcissement : abréviations, rébus, extensions graphiques et les néographies.

Les procédés du cyber langage ne se limitent pas à des signes linguistiques, mais plutôt aux signes non linguistiques qui sont connus sous le nom des émoticônes. Ces derniers ne servent pas qu'à remplacer des mots. Dans la plupart du temps, ils résument des expressions entières.

Nous avons aussi remarqué la présence permanente des erreurs d'orthographe dans la plupart des discussions.



Chapitre III

Analyse du questionnaire

1. Présentation du questionnaire :

Notre questionnaire est constitué de 14 questions. Elles portent sur l'utilisation des réseaux sociaux, les procédés du cyber langage et l'impact du cyber langage sur les rédactions des étudiants. Ce questionnaire a été distribué le 08/10/2017 au niveau du département de français à 50 étudiants (garçons et filles) de la première année licence.

2. Objectif du questionnaire :

Ce questionnaire nous a permis de découvrir d'une part, les procédés du cyber langage auxquels les étudiants font le plus recours, et comprendre les raisons qui les poussent à utiliser ces procédés, d'autre part.

3. Traitement des données :

Le traitement des questions varie en fonction de leurs types. En effet, on ne traite pas les questions fermées et ouvertes de la même manière. Pour les questions fermées, nous allons établir des tableaux de tri à plat dans lesquels nous procéderons au calcul des effectifs et des pourcentages en utilisant la règle de trois.

Chaque tableau sera suivi d'une représentation graphique des pourcentages auparavant calculés.

Pour calculer les pourcentages, on a utilisé la méthode de tri à plat, ce qui donne :

Exemple de traitement d'une question fermée

Fréquence de la consultation des comptes	Effectif	Pourcentage
Très souvent	24	48%
Souvent	16	32%
Des fois	10	20%
Rarement	0	0%
Total	50	100%

Le premier pourcentage a été calculé ainsi : $(24 \times 100\%) / 50 = 48\%$

Pour les questions ouvertes, il faut se pencher sur l'analyse du contenu des réponses obtenues pour pouvoir les interpréter et les illustrer avec les propos des enquêtés.

Exemple : Pour ceux qui ont considéré le cyber langage simple

Exemples des justifications des étudiants :

-« simple à lire et à comprendre et à utiliser » E20

-« quand un mot nous échappe on le remplace avec quoi que ça soit » E43

-« il facilite la transmission des message avec un minimum de caractères » E39

-« parce que tout le monde peut le lire »E30

4 Analyse des données :

4.1. Âge et sexe :

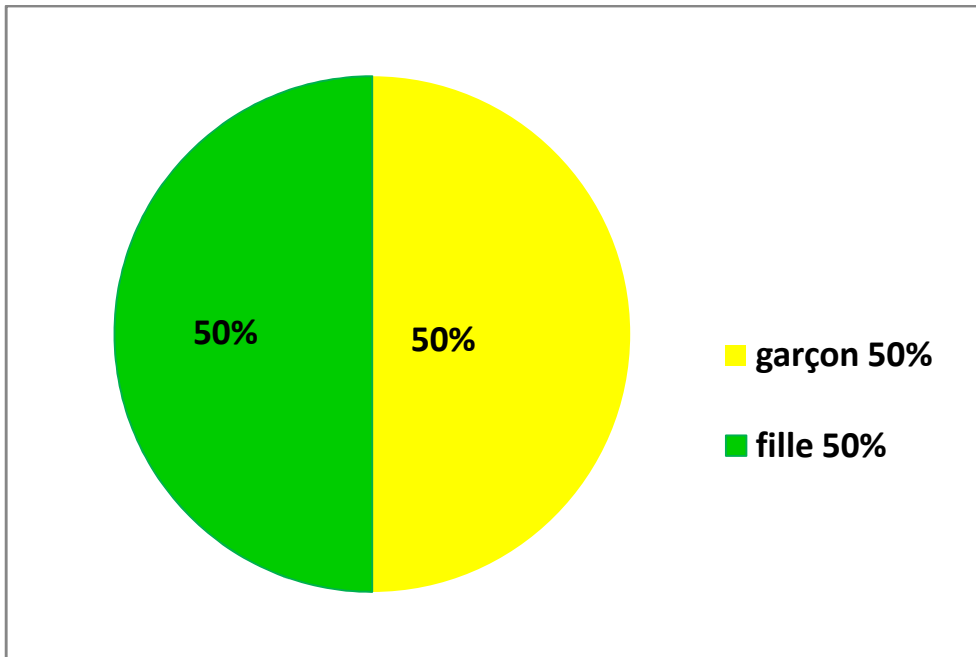
Tableau n°13

Echantillon représentatif d'âge et du sexe

Variété d'âge	Sexe		Pourcentage	
	Garçon	Fille	garçon	Fille
18-23	25	25	50 %	50%
Total	50		100%	

Figure n°8

Echantillon représentatif du sexe



Notre échantillon comporte 50 étudiants de première année licence du département de français dont 25 garçons et 25 filles âgés entre 18 et 23 ans.

4.2. L'utilisation des réseaux sociaux :

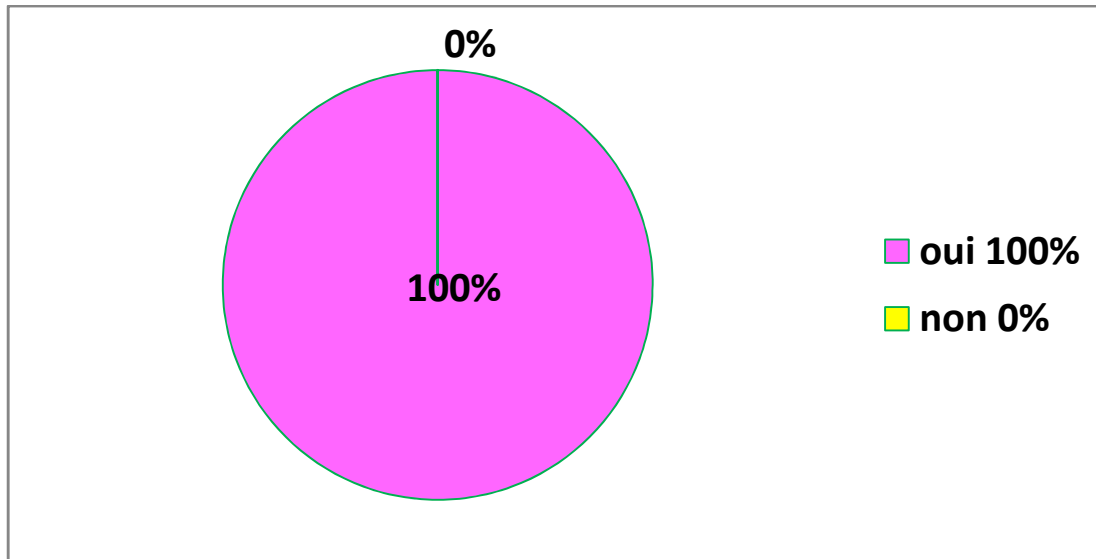
-Première question : Etes-vous inscrits sur les réseaux sociaux (Facebook, twitter...)?

Tableau n°14

L'inscription sur les réseaux sociaux	Effectif	Pourcentage
oui	50	100%
Non	0	0%
Total	50	100%

Figure n°9

Le taux d'inscription sur les réseaux sociaux



Avec un pourcentage de 100%, le taux d'étudiants inscrits sur les réseaux sociaux a attiré notre attention. En effet, tous nos enquêtés disposent d'un compte sur un réseau.

Donc nous constatons que l'utilisation de ces réseaux s'est généralisée, car elle s'est nettement répandue.

Ce constat nous amène à nous interroger sur la fréquence de connexion des étudiants et la moyenne de temps passé sur ces réseaux.

-Deuxième question : vous consultez votre compte

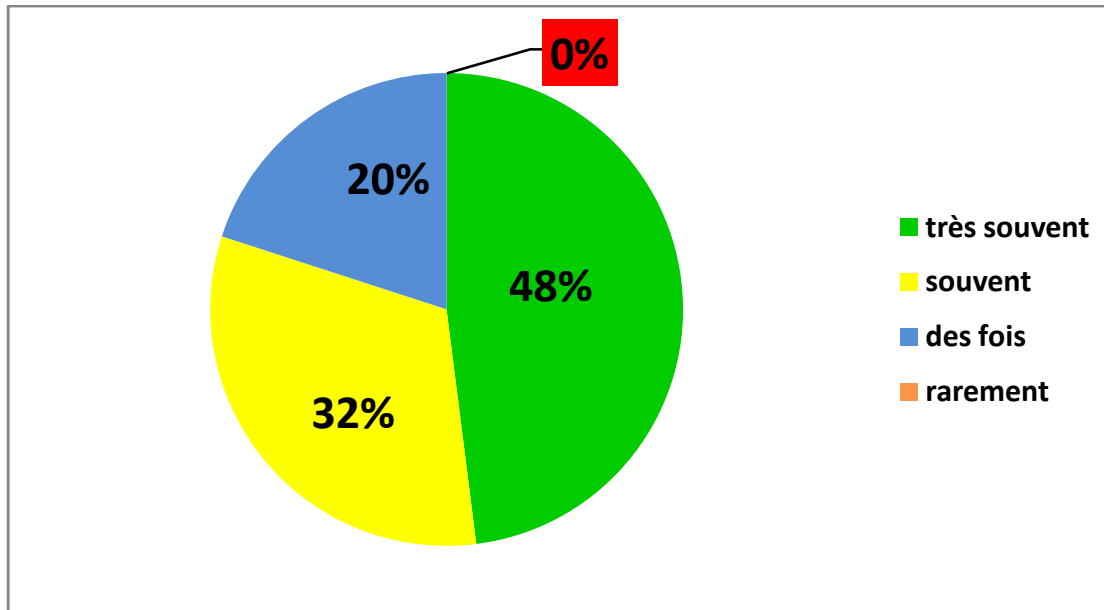
Très souvent /souvent / des fois / rarement ?

Tableau n° :15

Fréquence de la consultation des comptes	Effectif	Pourcentage
Très souvent	24	48%
Souvent	16	32%
Des fois	10	20%
Rarement	0	0%
Total	50	100%

Figure n°10

La fréquence de la consultation des comptes



Un nombre considérable d'étudiants avec un pourcentage de 48% consultent leurs comptes très souvent. 32% consultent leurs compte souvent, seulement 20% ont répondu par 'parfois'.

La curiosité pousse les étudiants à ouvrir leurs comptes à plusieurs reprises dans la journée pour voir les statuts publiés par leur amis, en même temps ils profitent pour regarder les informations et l'actualité, puisque ces réseaux comportent plusieurs avantages (actualité, magazine, sport, musique et cuisine...etc.).

-Troisième question : Combien de temps restez-vous connecté sur ces réseaux pendant la journée?

Tableau n°16

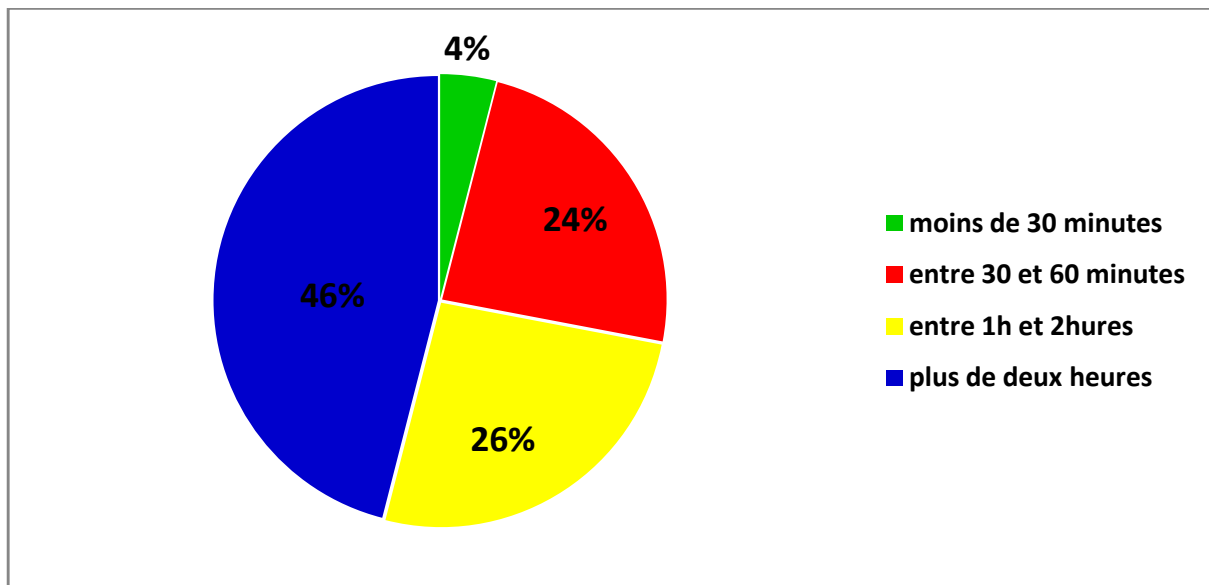
Le temps de communication

Chapitre III : analyse du questionnaire

Le temps resté connecté	Effectif	Pourcentage
Moins de 30 minutes	2	4%
Entre 30 et 60 minutes	16	24%
Entre une heure et deux heures	13	26%
Plus de deux heures	23	46%
Total	50	100%

Figure n°11

Le temps resté connecté sur les réseaux sociaux



Nous constatons qu'un grand nombre d'étudiants passent une longue durée sur les réseaux sociaux. Presque la moitié des enquêtés passent plus de deux heures sur ces réseaux, ce qui représente un pourcentage de 46%, suivi d'une catégorie d'enquêtés de 26% qui restent entre une heure et deux heures connectés. 24% passent y un temps raisonnable, qui ne dépasse pas une heure et rares sont ceux qui passent moins de trente minutes ce qui est illustré par un pourcentage de 4%.

Les étudiants passent un temps considérable à consulter leurs comptes sur les réseaux sociaux, et cela pour diverses raisons. Par exemple, ils consultent l'actualité régionale et mondiale. Mais ils prennent plus de temps lorsqu'ils entament des discussions avec leurs

contacts. De plus, avec l'avantage de la 3G¹, la plupart des étudiants ont la connexion sur leurs mobiles. Cet avantage leur permet d'être constamment connectés.

-Quatrième question : Envoyez-vous des messages sur ces réseaux ?

Oui/ non

Si c'est oui, à qui ?

Aux amis / à la famille/ autres

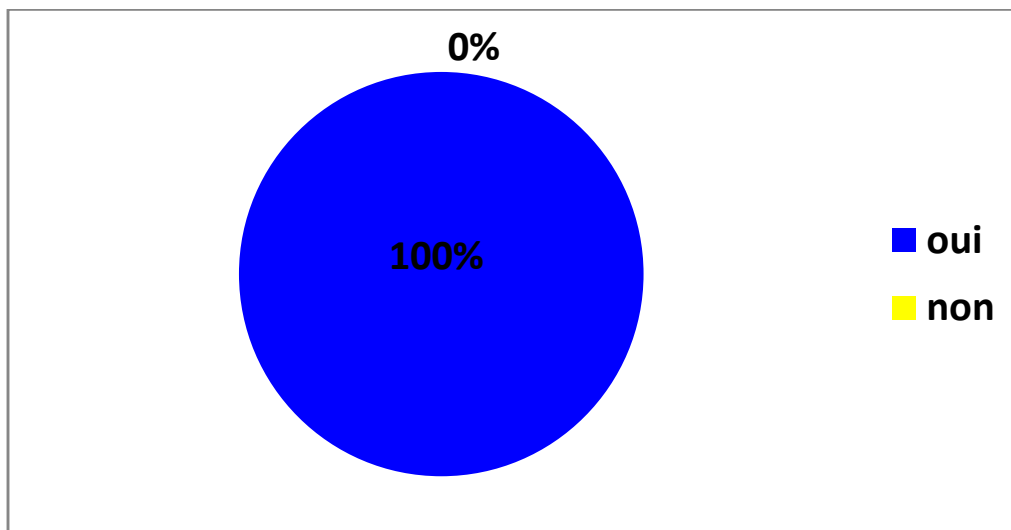
Tableau n°17

L'envoi des messages

L'envoi des messages	Effectif	Pourcentage
Oui	50	100%
Non	0	0%
Total	50	100%

Figure n°12

L'envoi des messages sur les réseaux sociaux



¹ 3G désigne une génération de normes téléphonie mobile

Nous constatons que le nombre total des enquêtés envoient des messages sur les réseaux sociaux, pour rester en contact et garder les liens d'amitié, se mettre au courant des nouvelles des uns et des autres.

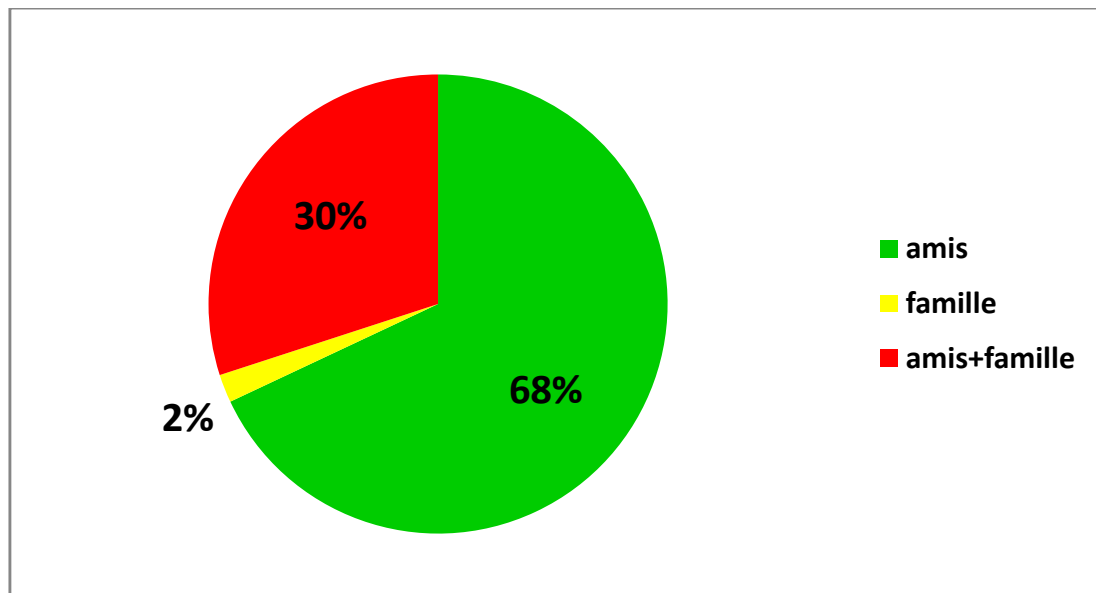
Tableau n°18

Destination des messages

La destination des messages	Effectif	Pourcentage
Amis	34	68%
Famille	1	2%
Amis +famille	15	30%
Total	50	100%

Figure n°13

Les destinations des messages



A partir des résultats obtenus, nous remarquons que 68% des étudiants envoient les messages à leurs amis, mais seulement 2% s'adressent à leurs familles. 30% envoient leurs messages à leurs amis et leurs familles. Le plus grand nombre des enquêtés, choisissent d'envoyer des messages à leurs amis, parce qu'ils partagent la même actualité et ils ont éventuellement presque le même âge (ils sont d'une même génération).

4.3. Les procédés du cyber langage :

-Cinquième question : utilisez-vous le cyber langage ? Oui / non

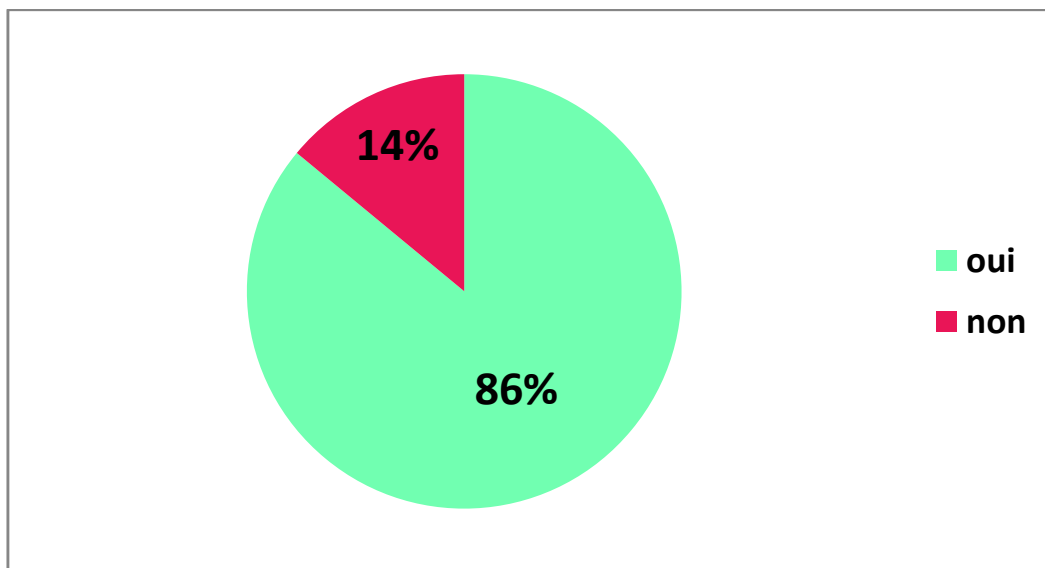
Tableau n°19

L'utilisation des procédés du cyber langage

L'utilisation du cyber langage	Effectif	Pourcentage
Oui	43	86%
Non	7	14%
Total	50	100%

Figure n°14

L'utilisation du cyber langage



Nous constatons que l'utilisation du cyber langage est clairement élevée avec un pourcentage de 86%, par contre le pourcentage des non utilisateurs ne dépasse pas les 14%.

-Sixième question : Quels sont les procédés du cyber langage que vous utilisez :

Abréviation/ rébus typographiques/ l'alternance codique/ extension graphiques/ anglicismes/ tous les procédés.

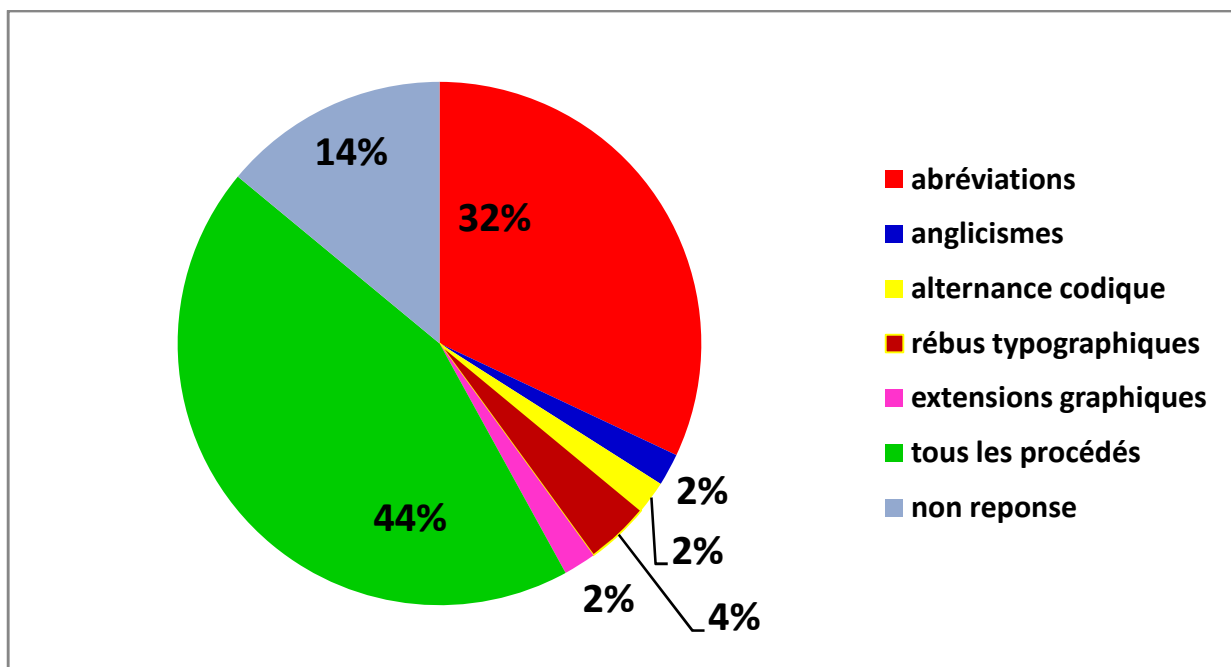
Tableau n°20

Les procédés les plus utilisés

Les procédés du cyber langage	Effectif	Pourcentage
Abréviations	16	32%
Anglicismes	1	2%
Alternance codique	1	2%
Rébus typographiques	2	4%
Extensions graphiques	1	2%
Tous les procédés	22	44%
Non réponse	7	14%
total	50	100%

Figure n°15

Les procédés de cyber langage utilisés



44% des étudiants font recours à tous les procédés du cyber langage lors de la transmission de leurs messages. 32% utilisent la technique d'abréviation, pour le reste des procédés (anglicismes, alternance codique, rébus typographiques et les extensions

graphiques), ils représentent un total de 10%, ce qui veut dire que la technique favorisée entre ces dernier est l'abréviation pour les raisons suivantes :

- une technique abordée dans le programme scolaire (utilisée pour la prise de notes)
- un procédé facile, son principe est de retirer des lettres d'un mot mais qu'il soit reconnaissable.

La plupart des étudiants ont tendance à faire recours à tous les procédés du cyber langage dans les buts suivants :

- économiser des efforts
- répondre aux messages dans un temps limité

Remarque : 14% des étudiants n'ont pas répondu à cette question, car ils ont déjà répondu par un « non » à la question qui précède (l'utilisation du cyber langage), automatiquement ils n'utilisent pas ces techniques.

-Septième question : Lorsque vous écrivez un message, avez-vous recourt aux émoticônes (smiley) ? Oui /non

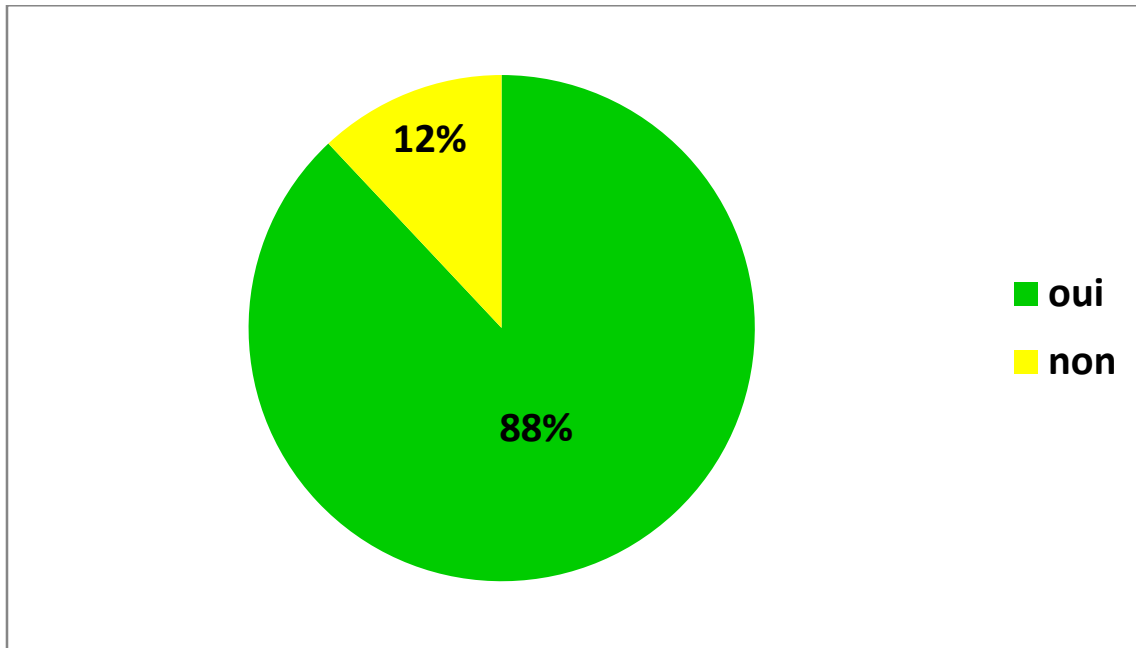
Tableau n°21

L'utilisation des émoticônes

L'utilisation des émoticônes	Effectif	Pourcentage
Oui	44	88%
Non	6	12%
Total	50	100%

Figure n°16

L'utilisation des émoticônes



Dans cette figure, nous avons remarqué qu'une grande majorité des étudiants font recours aux émoticônes lors des échanges communicationnels, ce qui représente 88% des enquêtés. L'emploi des émoticônes relève d'un besoin du locuteur de faire part à l'interlocuteur de ses états d'âmes et ses ressentis sans caractères graphiques.

-Huitième question

Pour faire part à votre récepteur de votre état d'esprit, d'un ressenti, vous préférez :

Ecrire une phrase/ envoyer un émoticône/ écrire une phrase plus un émoticône.
Pourquoi ?

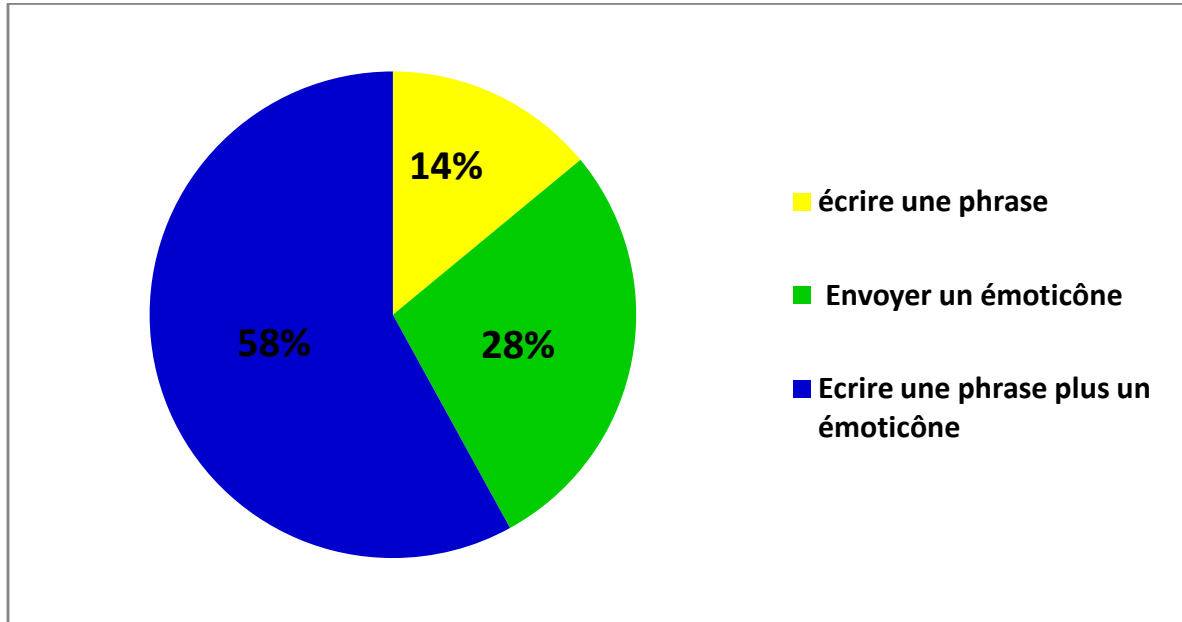
Tableau n°22

Façon d'exprimer l'état d'esprit

Façon d'exprimer son état d'esprit	Effectif	Pourcentage
Ecrire une phrase	7	14%
Envoyer un émoticône	14	28%
Ecrire une phrase plus un émoticône	29	58%
total	50	100%

Figure n°17

Façons d'exprimer son état d'esprit



Pour exprimer un sentiment ou bien un état d'esprit, 58% des étudiants préfèrent écrire une phrase plus un émoticône. 26% envoient un émoticône, et seulement 14% écrivent une phrase.

Nous constatons que plus de la moitié des étudiants choisissent « écrire une phrase plus un émoticône » pour les raisons suivantes :

- « pour exprimer mieux mes idées » E9
- « c'est mieux pour exprimer ce que je ressens ». E18
- « pour mieux exprimer les émotions ». E22+E35
- « pour que le récepteur me comprenne bien ». E37
- « parce que c'est mieux pour moi et pour le récepteur ». E41

4.4. L'impact du cyber langage sur les rédactions :

-*Neuvième question :*

Chapitre III : analyse du questionnaire

Lors de vos discussions sur les réseaux sociaux, l'essentiel pour vous est : la transmission du message ?/ la transmission du message dans une langue normée (correcte) ?.

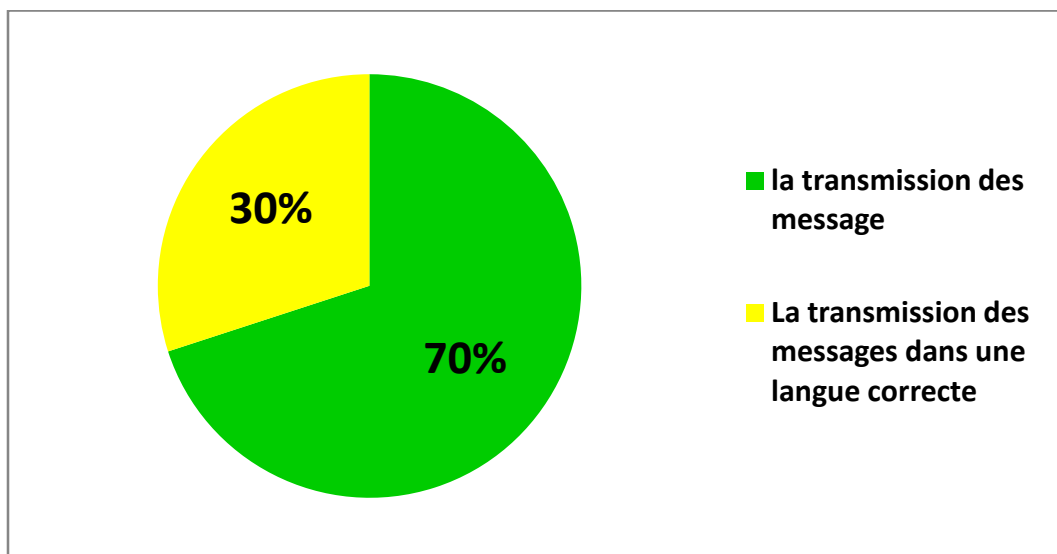
Tableau n°23

L'essentiel lors de la communication

L'essentiel lors de la communication	Effectif	Pourcentage
La transmission des messages	35	70%
La transmission des messages dans une langue correcte	15	30%
total	50	100%

Figure n°18

L'essentiel lors des échanges communicationnels



D'après les résultats obtenus, nous constatons que 70% des étudiants enquêtés envoient les messages seulement dans le but de communiquer, raison pour laquelle ils recourent aux procédés de cyber langage que ce soit les signes linguistiques ou non linguistiques. Seulement 30% s'intéressent à la transmission d'un message dans une langue correcte.

-Dixième question : Arrivez-vous à lire facilement les messages que vous recevez ?

Oui/non. Justifiez ?

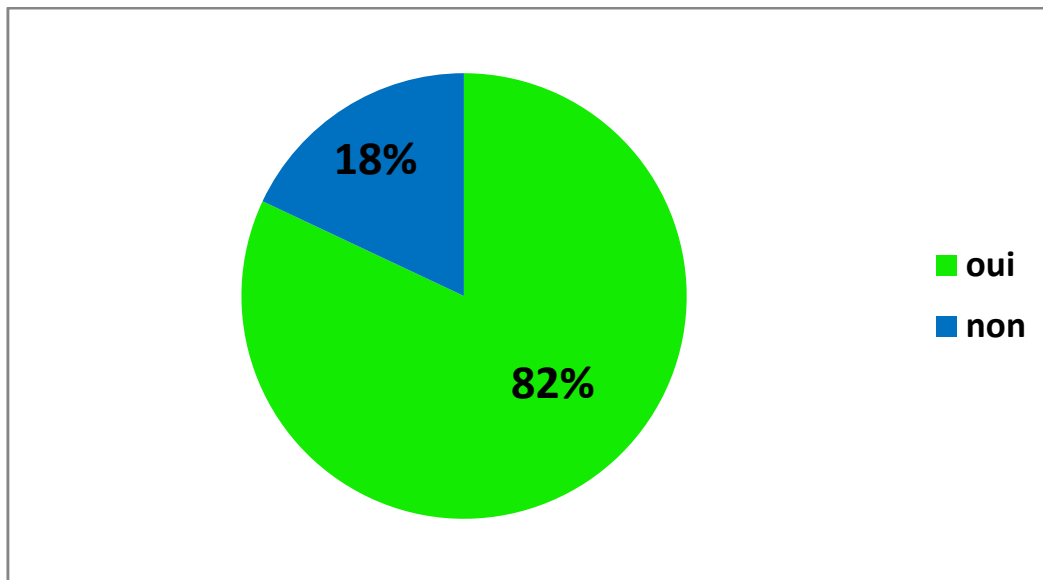
Tableau n°24

Facilité de déchiffrer un message

Facilité de déchiffrer un message	Effectif	Pourcentage
Oui	41	82%
Non	9	18%
Total	50	100%

Figure n°19

La facilité de déchiffrer un message



82% des étudiants ne trouvent pas de difficultés à lire les messages qu'ils reçoivent sur les réseaux sociaux, ce qui signifie que les utilisateurs maîtrisent et retiennent les techniques du cyber langage. Donc ils reçoivent des messages comme ils les écrivent.

Plusieurs étudiants ont justifié par :

-Question d'habitude

-« J'ai l'habitude d'envoyer et de recevoir ce genre de message » E47

-« Parce que on utilise le même langage avec nos amis » E5

-« C'est une habitude » E38 +E31

-Simple et compréhensible

-« parce que la langue est compréhensible » E15

-« les messages sont plus simples » E14

-« les messages sont claires » E46

-« le langage est clair et simple » E23

Le reste des étudiants représentés par un pourcentage de 18% n'arrivent pas à déchiffrer les messages. Ils ont justifié leurs réponses par :

-« il ya des gens qui ne savent même pas écrire » E48

-« ce n'est pas claire » E45

-« il faut se casser la tête pour les déchiffrer » E44

-« il ya des mots que je n'arrive pas à lire ce qui m'oblige de demander de reformuler » E43

-« la plupart des messages sont écrits d'une façon très difficile à lire » E32

-Onzième question : D'après vous, l'emploi du cyber langage relève :

De l'incompétence/ du volontaire/ du machinal)

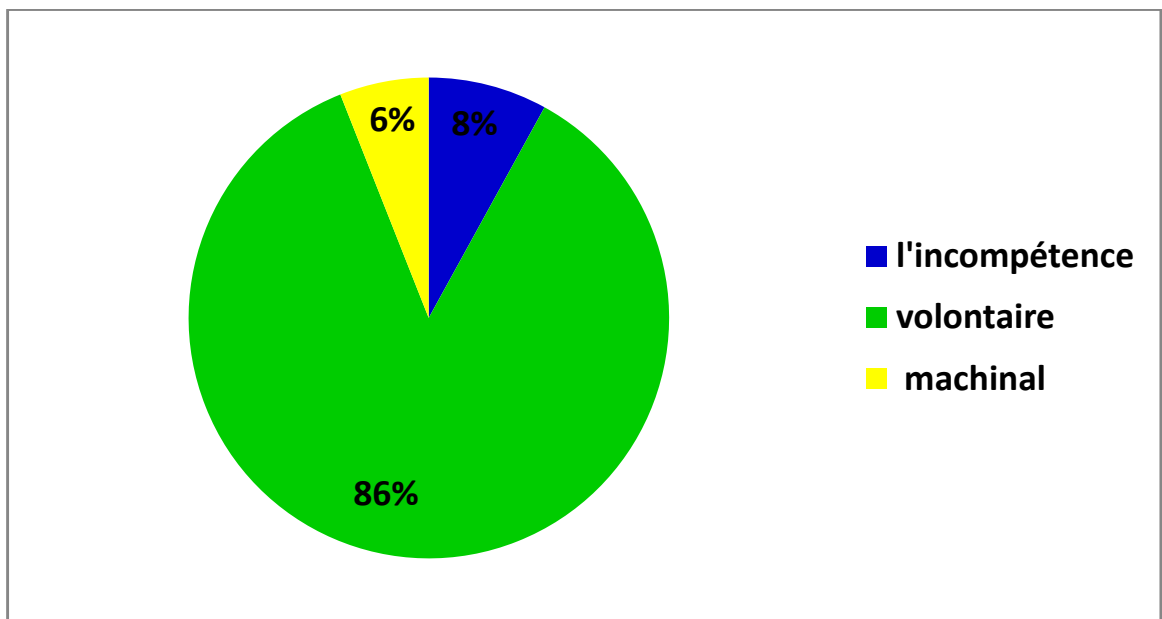
Tableau n°25

L'emploi de cyber langage

Les raisons d'utilisation du cyber langage	Effectif	Pourcentage
L'incompétence (vous ne savez pas écrire un mot)	4	8%
Le volontaire (vous savez écrire un mot, mais vous préférez recourir au cyber langage)	43	86%
Le machinal (vous adoptez le cyber langage d'une façon automatique)	3	6%
Total	50	100%

Figure n°20

L'emploi du cyber langage



Nous constatons que 86% des enquêtés répondent que l'emploi du cyber langage relève du volontaire, une minorité représentée par 8% disent qu'il relève de l'incompétence, et les 6% qui restent disent qu'ils l'adoptent de façon machinale.

Chapitre III : analyse du questionnaire

D'après ces statistiques nous remarquons que l'emploi du cyber langage relève bien de la volonté de ses utilisateurs. D'ailleurs, en consultant la question numéro neuf, nous avons trouvé que l'essentiel pour eux est de transmettre un message sans prendre en compte les normes de la langue.

Un petit nombre d'étudiants avouent que l'emploi du cyber langage relève de l'incompétence, cela signifie qu'ils ne maîtrisent pas les normes langagières de la langue française.

Quant à une minorité de 6% qualifiant l'emploi du cyber langage de machinal, à force d'utiliser ces réseaux ils adoptent ce nouveau code inconsciemment.

-Douzième question : Pour vous le cyber langage est un langage :

Simple/rapide/ pratique /complexe. Justifiez

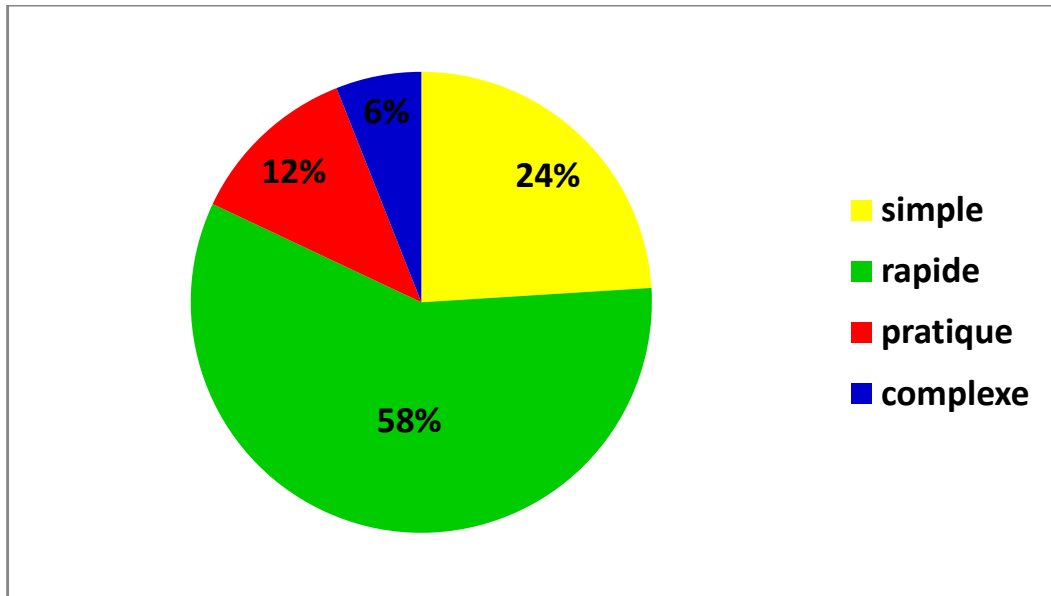
Tableau n°26

La nature du cyber langage

La nature du cyber langage	Effectif	Pourcentage
Simple	12	24%
Pratique	6	12%
Rapide	29	58%
Complexe	3	6%
Total	50	100%

Figure n°21

La nature du cyber langage



D'après les résultats obtenus, nous constatons que 58% des étudiants considèrent le cyber langage comme étant rapide. 24% disent qu'il est simple, suivi d'un pourcentage de 12% qui disent que c'est un langage pratique. Enfin une minorité qui ne dépasse pas les 6% ont opté pour la complexité de ce langage.

La majorité des étudiants optent pour la troisième réponse pour des raisons qui sont liées aux façons d'écrire les mots. Prenant l'exemple d'un émoticône qui remplace des mots et des expressions. Insérer un émoticône triste, c'est plus rapide que de dire « je suis triste », sachant que toutes les techniques de cyber langage servent à réduire les mots et à gagner du temps.

-Justifications données par les étudiants :

-« parce qu'on gagne du temps » E3

-« je trouve que le cyber langage est rapide, parce que il nous permet de discuter avec tous nos amis à la fois » E4

-« il facilite la discussion, au lieu d'écrire tout le mot, on écrit seulement les lettres essentielle » E8

-« on l'utilise pour gagner le temps » E44

-« c'est rapide par rapport à l'écriture » E5

-« il nous permet d'envoyer rapidement des messages » E47

-« rapide parce qu'on utilise les abréviations » E30

-Pour ceux qui ont considéré le cyber langage simple :

-« simple à lire et à comprendre et à utiliser » E20

-« quand un mot nous échappe on le remplace avec quoi que ça soit » E43

-« il facilite la transmission des message avec un minimum de caractères » E39

-« parce que tout le monde peut le lire » E30

-Pour ceux qui ont qualifié le cyber langage de pratique :

-« il nous aide à mieux écrire sans fautes » E50

-« pour gagner du temps et pour faire des phrases courtes » E10

-Pour ceux qui ont qualifié le cyber langage de complexe :

-« la plupart des mots ne sont pas lisibles » E45

-« certains mots ou expressions ne sont pas lisibles vue la forme défragmenté » E42

Treizième question : Avez-vous recours à des termes de cyber langage comme (lol, mdr) dans votre parlé quotidien ?

Oui/non

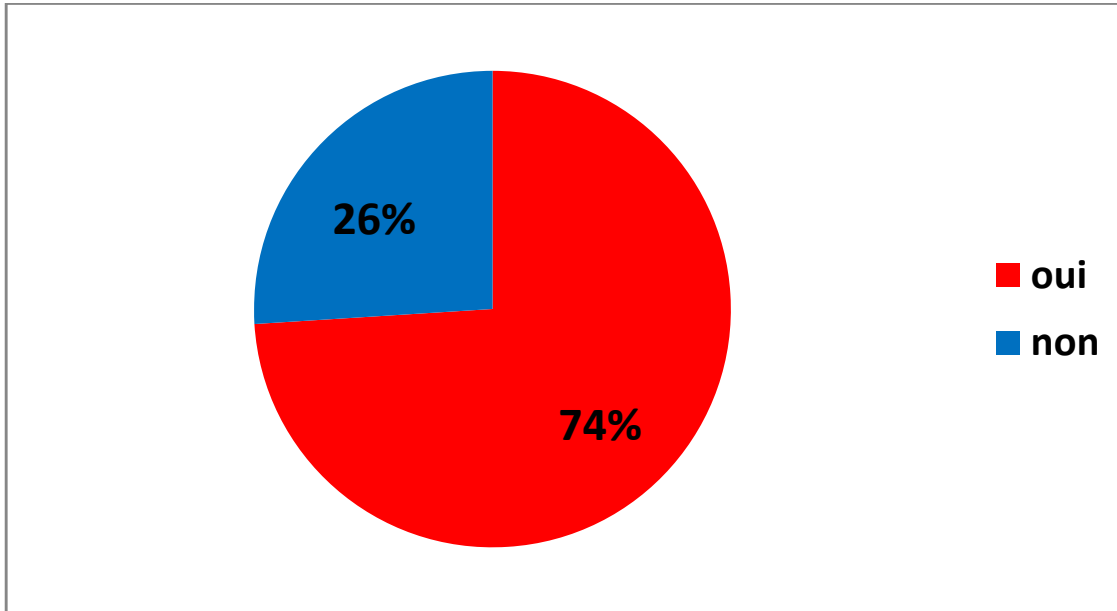
Tableau n°27

L'utilisation de (lol, mdr) au quotidien

l'utilisation de (lol, mdr) au quotidien	Effectif	Pourcentage
Oui	37	74%
Non	13	26%
total	50	100%

Figure n°22

L'utilisation du cyber langage au quotidien



Nous constatons que 74% des étudiants font recours au cyber langage comme les acronymes (lol,mdr) dans leurs parlé quotidien.

Le fait que la plupart des étudiants passent un temps considérable sur les réseaux sociaux, fait qu'ils adoptent ces termes instinctivement sans se rendre compte.

-Quatorzième question : Pensez-vous que le cyber langage a une influence sur le français de ses utilisateurs ? Oui /non

Si c'est oui, cette influence est : bonne/ mauvaise

Dites pourquoi ?

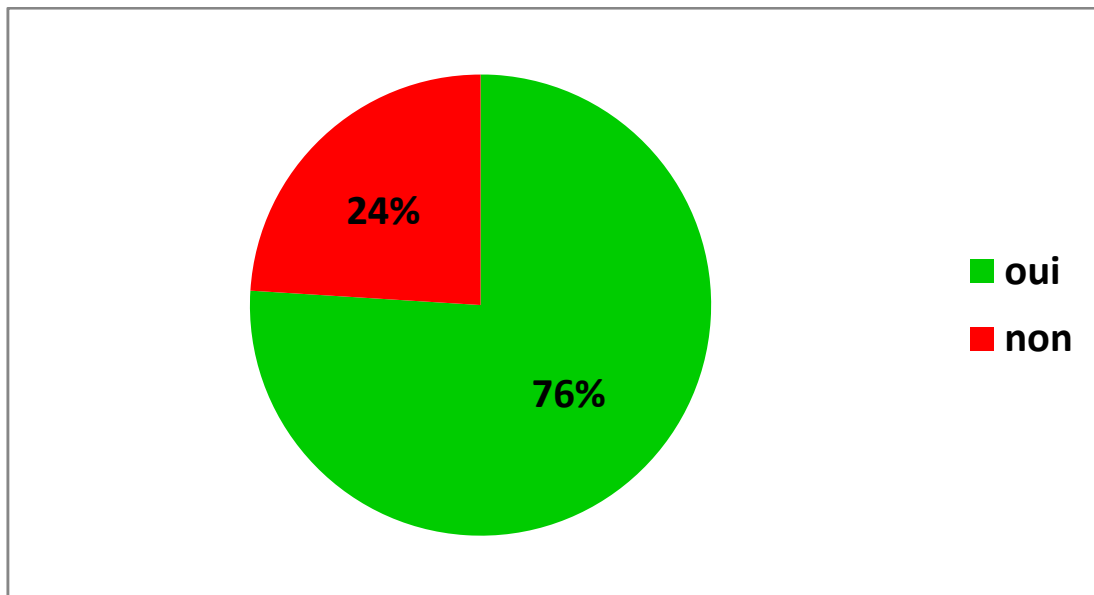
Tableau n°28

L'influence du cyber langage sur ses utilisateurs

L'influence du cyber langage sur ses utilisateurs	Effectif	Pourcentage
Oui	38	76%
Non	12	24%
Total	50	100%

Figure n°23

L'influence du cyber langage sur ses utilisateurs



D'après les réponses données par les étudiants, nous avons conclu que 76% pensent que le cyber langage a une influence sur le français de ses utilisateurs, les 24% pensent que cyber langage ne porte pas d'influence sur le français de ses utilisateurs.

Les étudiants qui ont répondu par un oui à la question sont censés préciser, si cette influence est bonne ou mauvaise.

Tableau n°29

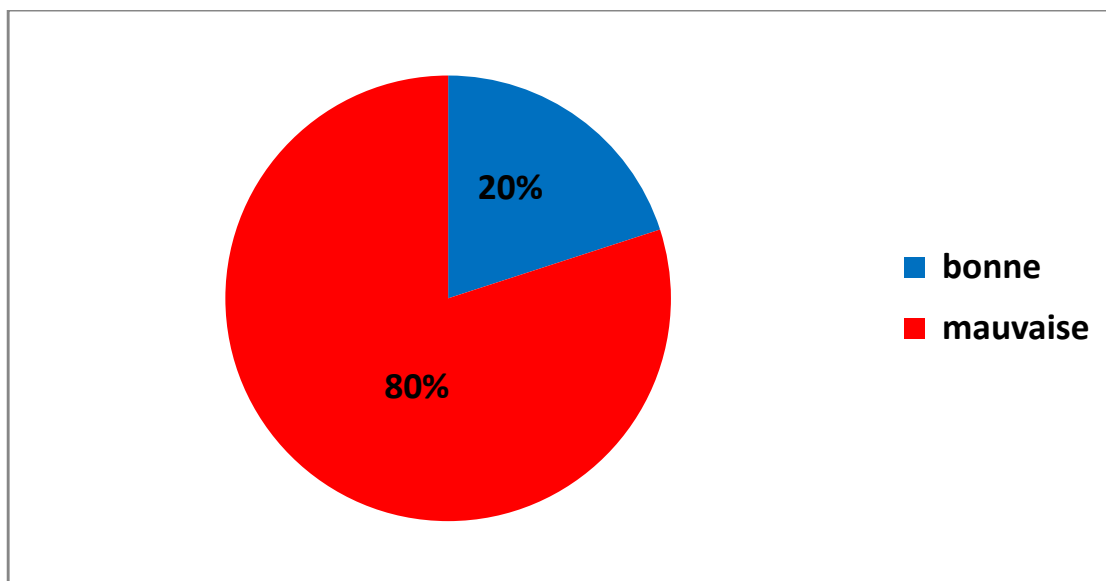
Le type d'influence

Chapitre III : analyse du questionnaire

Le type d'influence	Effectif	Pourcentage
bonne	10	20%
mauvaise	40	80%
total	50	100%

Figure n°24

Le type d'influence



Seulement 20% des étudiants disent que cette influence est bonne.

- Leurs justifications :

-«ça facilite la discussion entre les amis, crée des nouveaux mots » E27

-« il aide à mieux pratiquer le français » E50

80% des étudiants disent que cette influence est mauvaise pour les raisons suivantes :

-« détruire la langue française » E28

-« le risque d'oublier l'écriture d'un mot » E35

-« l'influence sur les écrits officiel » E13

-« l'oubli des règles grammaticales » E2

-« le cyber langage influe négativement sur les capacités linguistique de l'individu » E42

-« il arrive souvent d'oublier la transcription des mots quand il s'agit d'une demande ou bien des études » E47

Synthèse

Après avoir analysé notre questionnaire, nous avons conclu que la majorité des étudiants sont inscrits sur les réseaux sociaux. Ils consacrent une grande partie de leur temps à écrire des messages aux amis et à leurs familles. Un grand nombre d'entre eux font recours aux procédés du cyber langage et à des signes non linguistiques (émoticônes) pour exprimer leurs états d'esprit et leurs ressentis. Ils utilisent ce nouveau code, car il est facile et rapide, donc pour des contraintes temporelles.

Entre l'étude du corpus et l'analyse du questionnaire, nous avons constaté que le cyber langage est fréquemment et habituellement utilisé par les étudiants. Dans l'étude du corpus, nous avons constaté que les étudiants utilisent toutes les techniques du cyber langage, mais nous avons remarqué que l'abréviation est la plus utilisée, que soit dans les techniques repérées dans les discussions, ou bien dans les réponses données au questionnaire.

Les étudiants ne se limitent pas seulement à recourir aux techniques de cyber langage, ils font recours aussi aux signes non linguistiques, comme les chiffres et les émoticônes. Ce style de rédaction avec ses différents procédés est loin de respecter les règles du français normatif.



CONCLUSION

Notre recherche a porté sur les procédés du cyber langage dans les discussions instantanées des étudiants de la première année licence du département de français. Notre but était de repérer les techniques de cyber langage auxquelles les étudiants ont recours lors de leurs échanges communicationnels et comprendre les raisons pour lesquelles ils font usage de ces techniques.

Pour mener à bien notre recherche, nous nous sommes appuyés sur deux hypothèses. La première stipule que les étudiants utiliseraient différents procédés graphiques afin de rédiger leurs messages. La seconde renvoie au fait que les étudiants s'intéresseraient plus au sens des messages qu'à leur forme.

Pour répondre à notre problématique, nous avons réalisé une enquête sur le terrain. D'abord, nous avons collecté 15 discussions instantanées auprès des étudiants pour repérer les procédés de cyber langage auxquels ils font recours. En suite, nous leur avons distribué un questionnaire pour mieux comprendre pourquoi ils font appel à ces procédés lors de leurs échanges avec leurs contacts.

L'analyse des données recueillies et du questionnaire nous a permis d'apporter une réponse à notre problématique et de confirmer nos hypothèses de départ. En effet, suite à l'analyse des discussions instantanées des étudiants, nous avons constaté que ces derniers font usage de divers procédés linguistiques tels que l'abréviation, les rébus typographiques, l'étirement graphique, l'extension graphique, l'anglicisme, l'alternance codique et les néographies. De plus, nous avons enregistré une forte présence de signes non linguistiques comme les chiffres et les émoticônes

En suite, en analysant le questionnaire, nous avons déduit que l'objectif des étudiants lors des discussions instantanées est plus de transmettre un message que de respecter les normes de rédaction.

Les résultats de l'analyse du questionnaire révèlent aussi que la quasi-totalité des étudiants sont inscrits sur les réseaux sociaux, la majorité d'entre eux y passent un temps considérable dans le but d'échanger des messages avec leurs contacts. Ces résultats ont dévoilé que les étudiants sont conscients de la mauvaise influence du cyber langage sur leurs rédactions, et avouent aussi que le recours à ces procédés relève du volontaire, pour des raisons liées à la facilité de rédactions et au facteur de temps.

Pour conclure, cette recherche nous a permis de repérer, de trier les techniques du cyber langage et d'avoir aussi l'avis des enquêtés sur son impact sur le français normé.

Notre recherche ne représente qu'un simple échantillon sur l'étude du cyber langage. Ce nouveau code sera sûrement l'objet de recherches plus approfondies.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographies

Ouvrages

- BAESON.G et J.RUESCH, 1998, *communications et société*, édition du seuil, Paris.
- BOUGNOUX.D, 1993, *sciences de l'information et de la communication*, éditions Larousse, Paris.
- BRETON.P et PROULX.S, 2006, *l'explosion de la communication, introduction aux théories de la communication*. La découverte, Paris.
- GHIGLIONE.R et MATALON.B, 1998 : *les enquêtes sociologique: théorie et pratique*, éditions Armand colin, Paris.
- JAKOBSON.R. 1963 : *essai de linguistique générale*, édition minuit, Paris.
- LAZAR.J. 1997 : *la science de la communication*, deuxième édition corrigé, Collection que sais-je, France.
- JEAN LOUIS.C ,1996 : *histoire de l'écriture*, édition Dessins A.SILEM, France.
- MEUNIER.J.P et D.PERAYA, 2004, *introduction aux théories de la communication*, deuxième édition, paris.
- TALBI BRAHIMI.K, 1995, *les algériens et leurs langues*, édition El hikma, Alger.

Ouvrages sur sites

- DEJOND.A, 2006, *le cyber langage*, édition racine, Bruxelles, disponible sur [<https://www.mediensprache.net>] consulté le 16/05/2017
- JAQUES.A, 2002, *communication électronique scriptural et formes langagières : chat et sms*, disponible sur [<https://www.mediensprache.net/archit/pubs.2810.htm>],consulté le 12/10 /2017

Dictionnaires

- BEAUJEAN, 1889 le lettré : dictionnaire de la langue française, paris.
- Dictionnaire Larousse illustré, 2004, France
- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1999, éditions Larousse, Paris.
- P.CHARAUDEAU et D.MAIGNEAU, 2002, dictionnaire d'analyse de discours.
- Petit dictionnaire de poche Larousse. 1990, El BAATH, Algérie
- R.BAILY, dictionnaire des synonymes 1964, édition Larousse.

Sites internet

- [http://www.cair.info/revue_bulletin de psychologie_2007.6.553.htm](http://www.cair.info/revue_bulletin_de_psychologie_2007.6.553.htm). Consulté le 21/09/2017
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/lecommunicator.com>. Consulté le 13/05/2017
- <https://www.leptidigital.fr/wp-content/uploads/2015/08/smileys-facebook.png>

Consulté le 12/10 /2017 à 12 :51



TABLE DES MATIERES

Introduction :.....	04
---------------------	----

Chapitre I : Données théoriques et méthodologiques

1-Données théoriques	07
1-1- Définition de la communication :.....	07
1-2- L'importance de la communication dans la société :.....	08
1-3- Les modèles de la communication :.....	08
1-3-1- le modèle de SHANNON et WEAVER :.....	08
1-3-2- Le modèle de LASSWELL (1948).....	09
1-3-3 -le modèle de Roman JAKOBSON. :.....	10
1-4-les éléments de la communication. :.....	11
1. 1-5-Qu'est ce qu'un message ?:.....	12
2. 1-6- Les types de messages. :.....	13
1-6-1-Le message oral. :.....	13
1-6-2-Le message écrit. :.....	13
1-7-le cyber langage :.....	13
1-7-1- définition du cyber langage :.....	13
1-8- Les réseaux sociaux :.....	14
1-8-1- Face book :.....	14
1-8-2- Messenger :.....	15
1-8-3- Twitter :.....	16
2. Données méthodologiques.....	16
2-1-L'enquête :.....	16
2-1- 1- Notre enquête :.....	16

2-2- L'échantillon :.....	16
2-3-Le questionnaire :.....	17
2-3-1- Notre questionnaire :.....	18
2-4-Déroulement de notre enquête :.....	19
2-5-Les difficultés rencontrées :.....	19

Chapitre II : Analyse des techniques du cyber langage repérées dans les discussions instantanées des étudiants

1-L'abréviation :.....	21
2-L'extension graphique :.....	23
3-Les rébus typographiques :.....	24
4-L'anglicisme :.....	26
5-L'alternance codique :.....	28
6-Les émoticônes :.....	30
7-Les néographies :.....	33
7-1-La réduction :.....	34
7-2-La simplification :.....	35
7-3-La suppression :.....	37
8-Les homophones :.....	38

Chapitre III : Analyse du questionnaire

1- présentation du questionnaire.....	41
2-L'objectif du questionnaire :.....	41
3-Traitement des données :.....	41
4-Analyse des données :.....	42

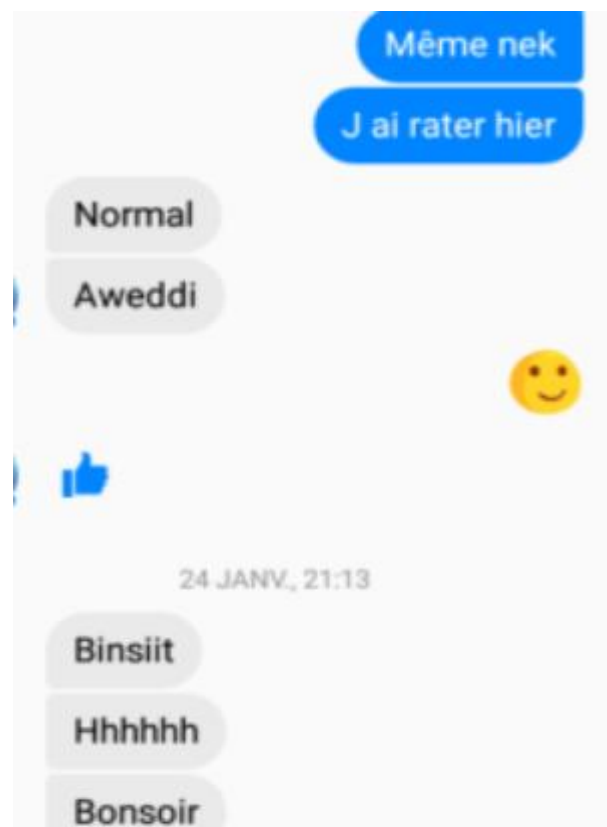
Table des matières

4-1- âge et sexe.....	42
4-2-L'utilisation des réseaux sociaux :.....	43
4-3-Les procédés du cyber langage :.....	49
4-4-L'impact du cyber langage sur les rédactions des étudiants :.....	53
Conclusion :.....	66
Bibliographie.....	69
Table des matières.....	72
Annexes	75
Annexe 1 : Les discussions instantanées.....	76
Annexe 2 : le questionnaire	101
Annexe 3 : annexe des tableaux.....	107

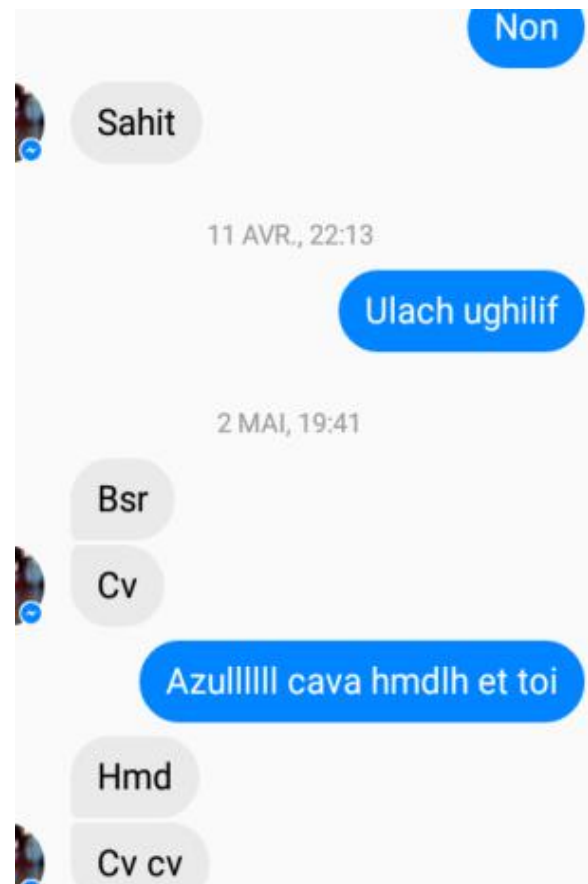


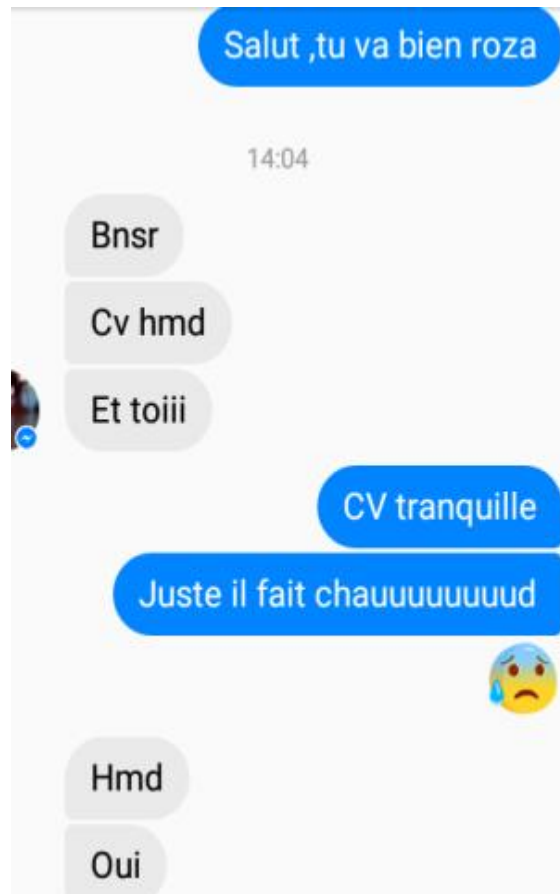
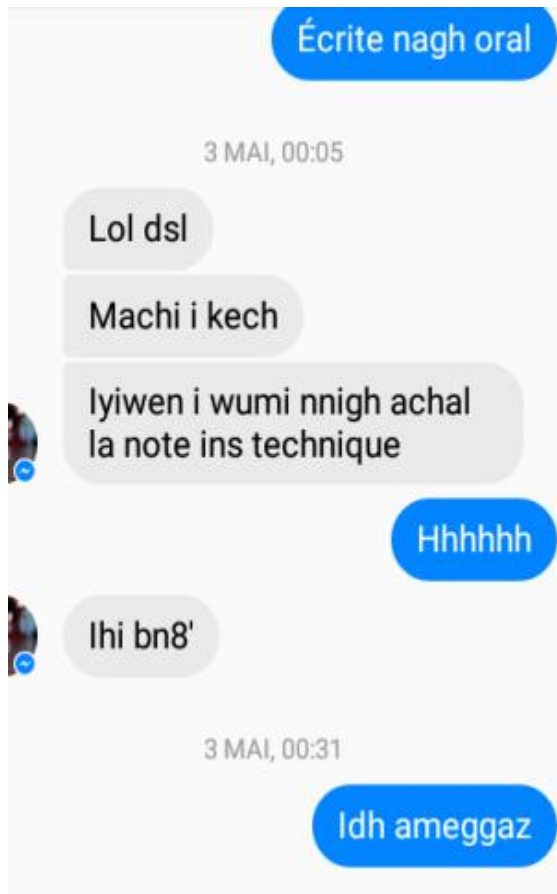
ANNEXES

Annexe 1 : Discussions

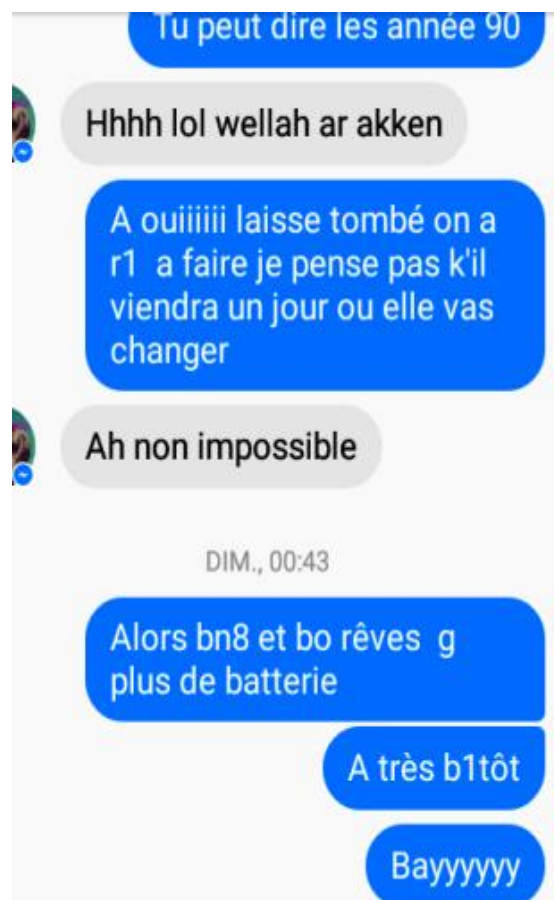
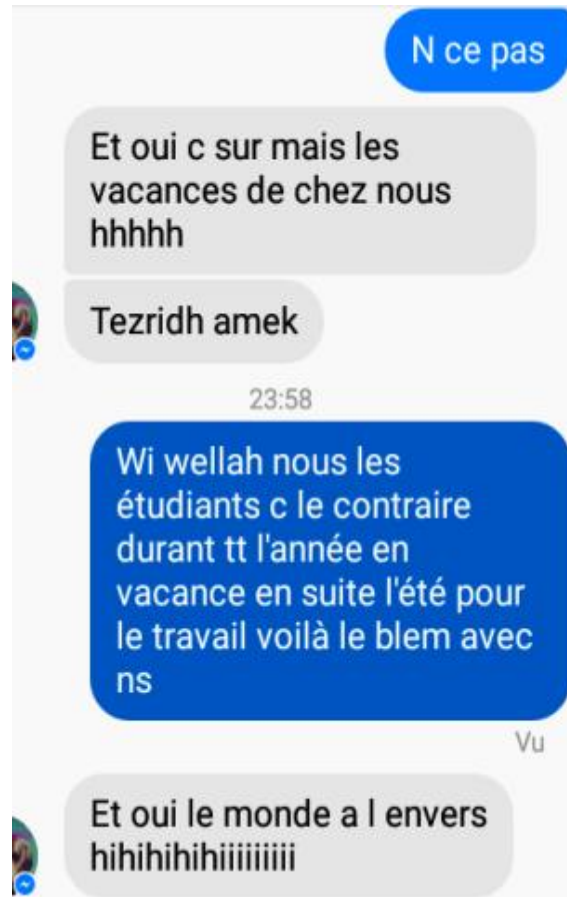
Discussion n°1



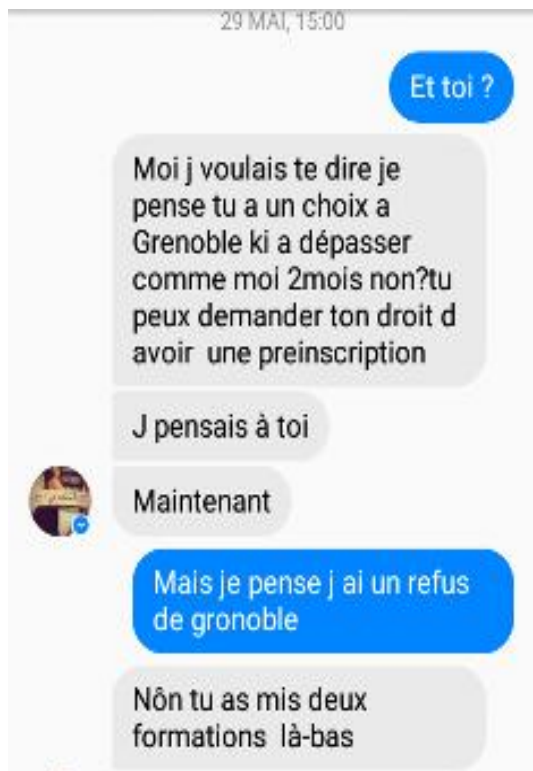
Discussion n°2



Discussion n°3



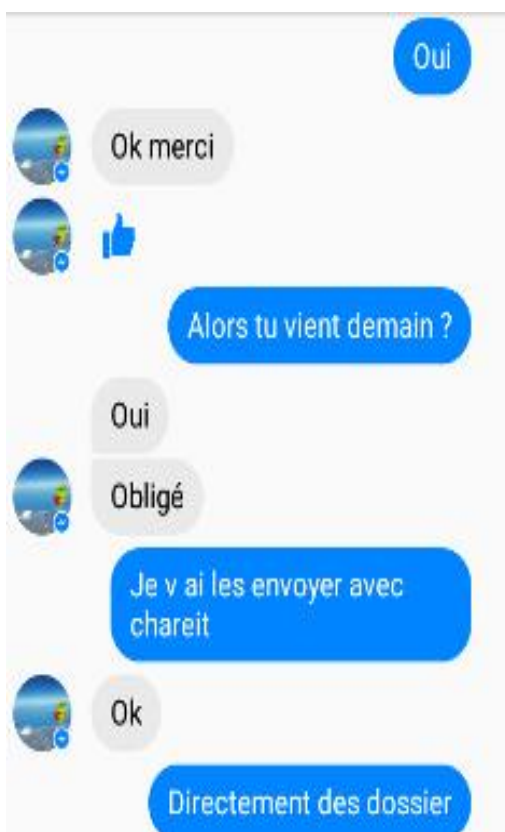
Discussion n°4

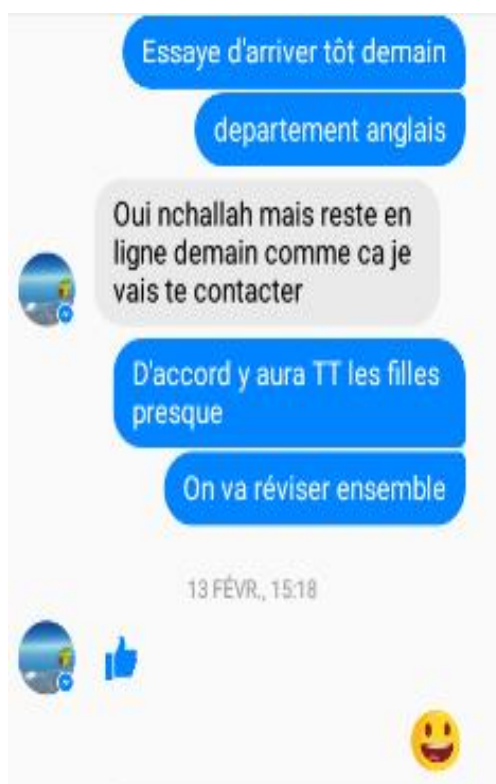
Discussion n°5

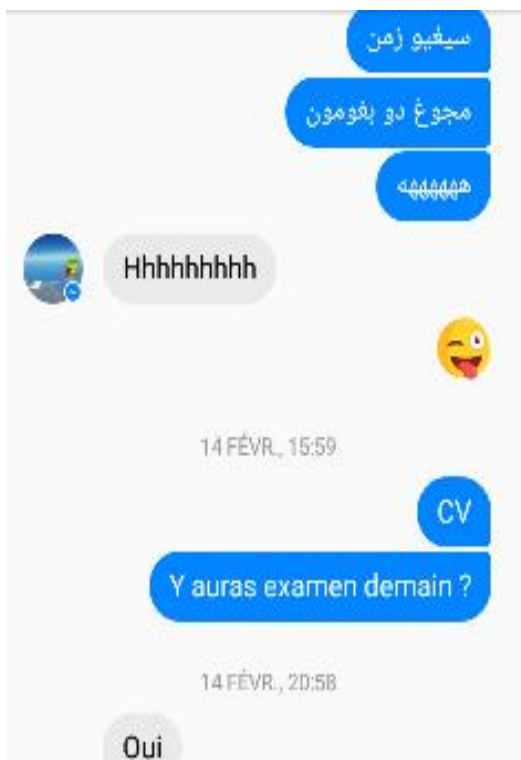


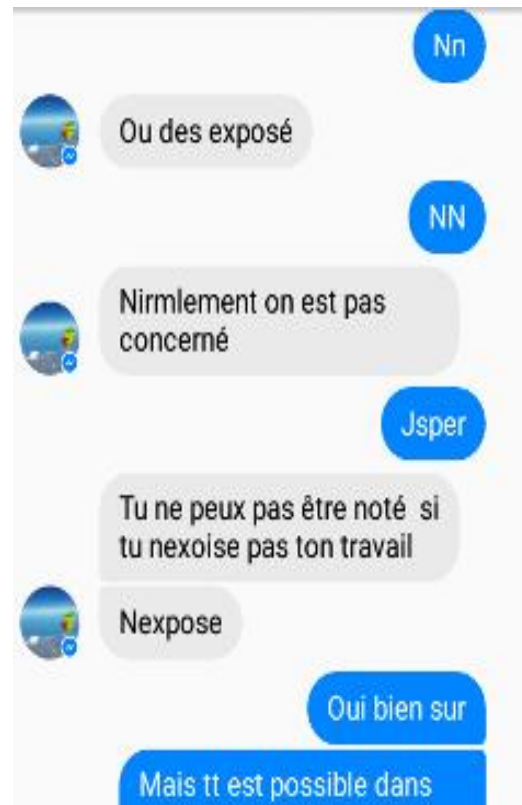
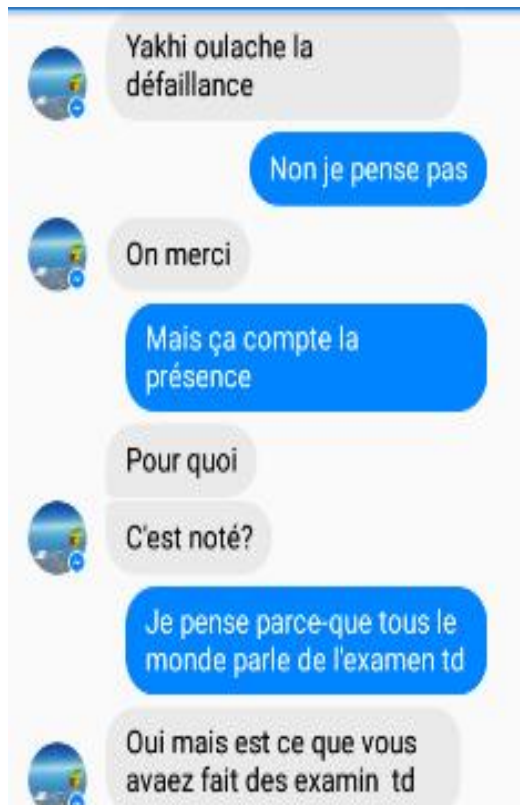


Discussion n°6









Discussion n°7

Ah dador

Demain je serais a Alger

Mais je la connais pas bien

B1 venu

Merci

Ellen'a r1 2special sauf les ordures partout

Hhhh

J ai rendez vous au tcf

Je dort a ben aknoun

CKOI tcf?

Après le lundi j v ai aller a la grande poste

Teste de connaissance de la langue française

Pour le visa

Bach nkemmel qrayti fi franca

Toi aussi t v kite'

Je revient hhhh

Tu as f d etudes en loi?

Inchallah tu sera maintenu .est -tu pratikant

Franchement non mais je peut pas faire du mal a qlqun

J'v prier p toi

Merci ma chere amie

Les kabyles ont tjrs dit ça la la peine 2prier puiske j'8b1

NN c pas ça wellah

Y l' temps p fcbk m p pour la priere

Hhhh

Non pas du tous

Un jour nchallah

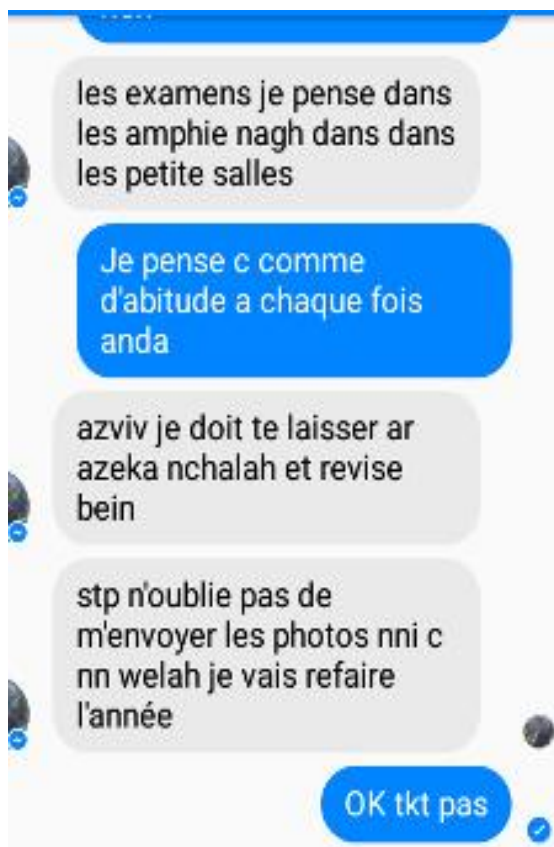
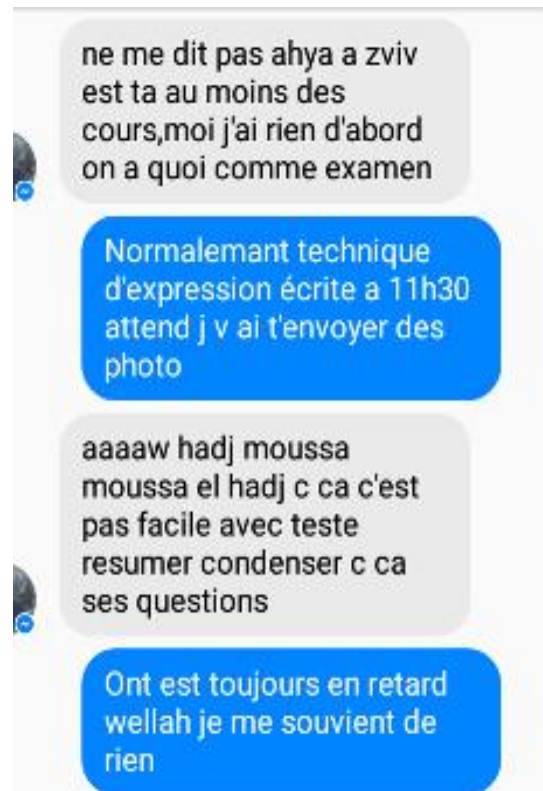
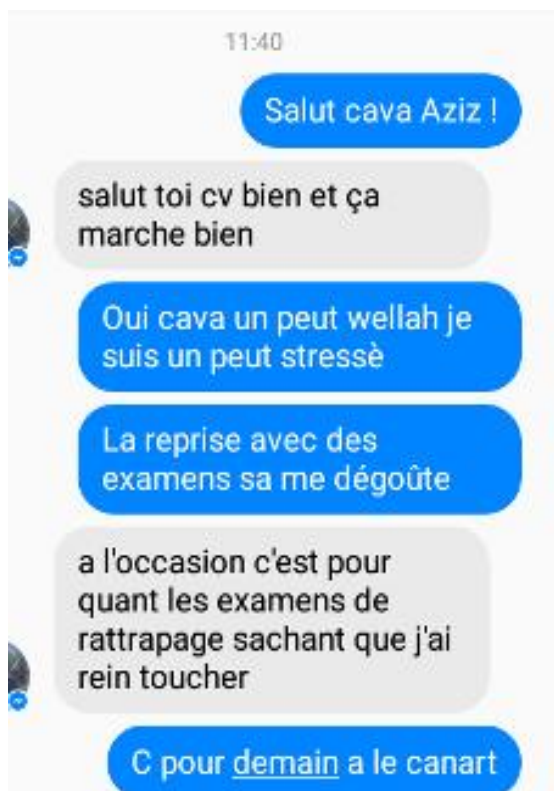
J' te takine!



Alors dit moi tu travail comme quoi ?

Slt b crge par l'entretien.thanemirth

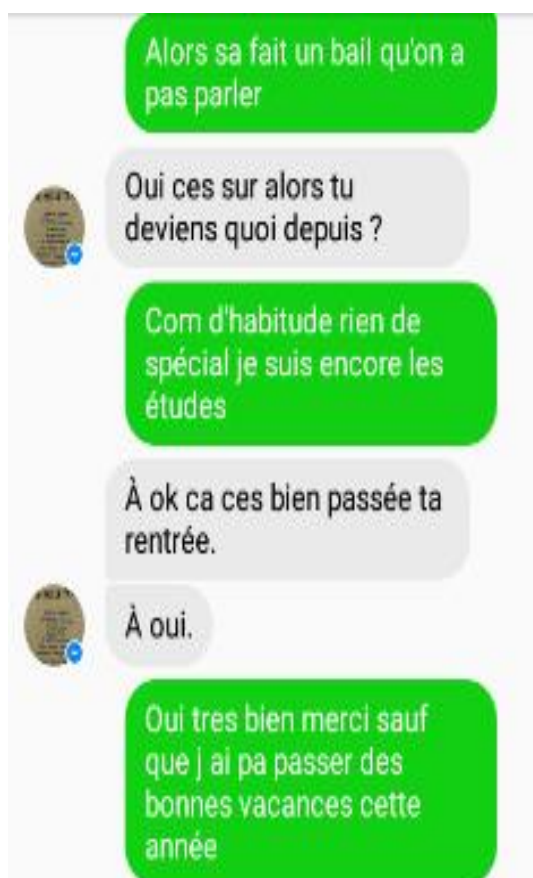


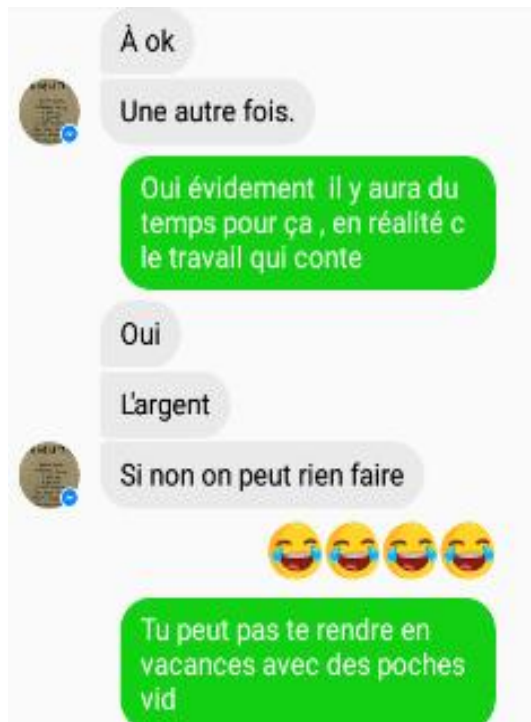
Discussion n°8

Discussion n°9



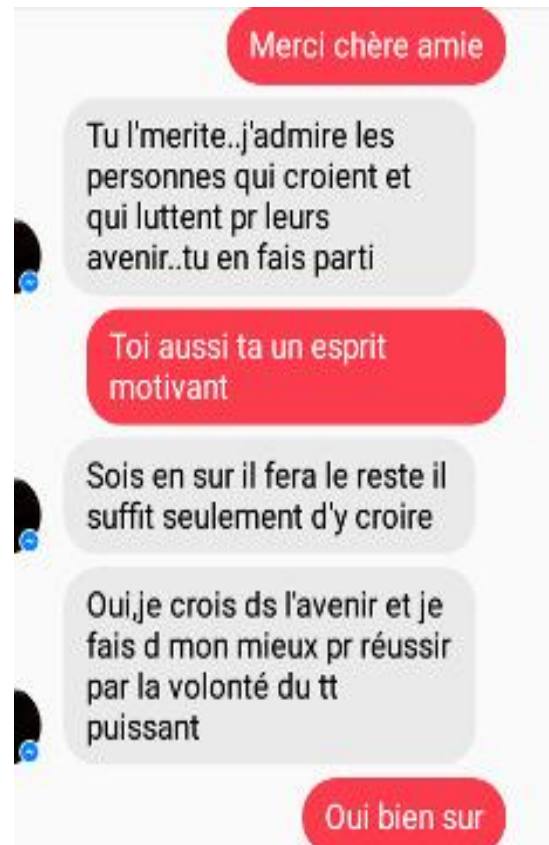
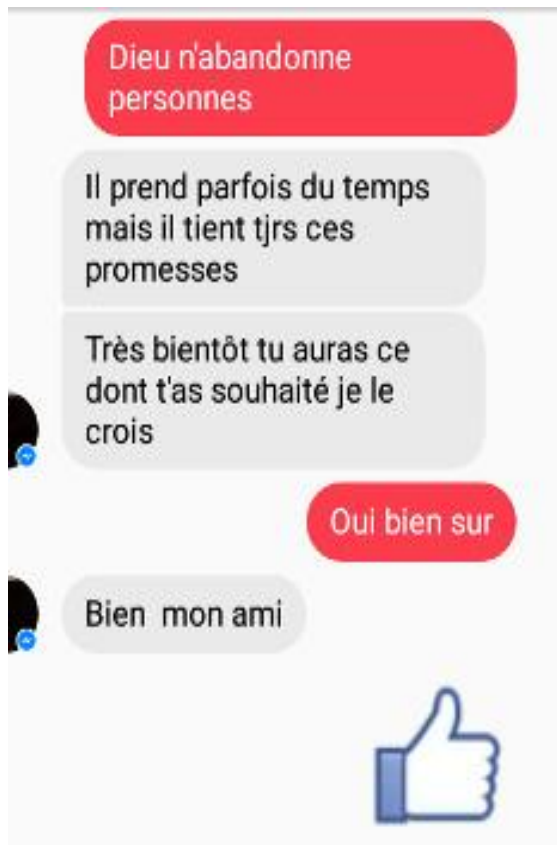
Discussion n°10



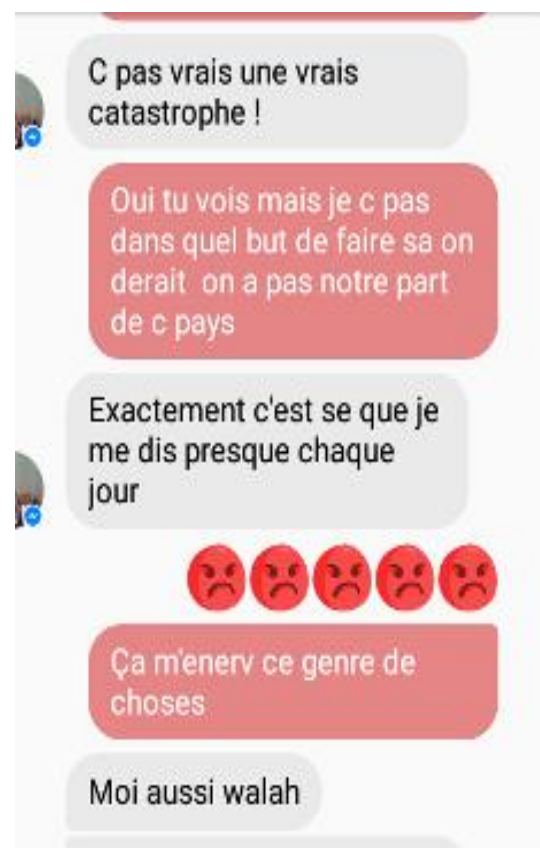
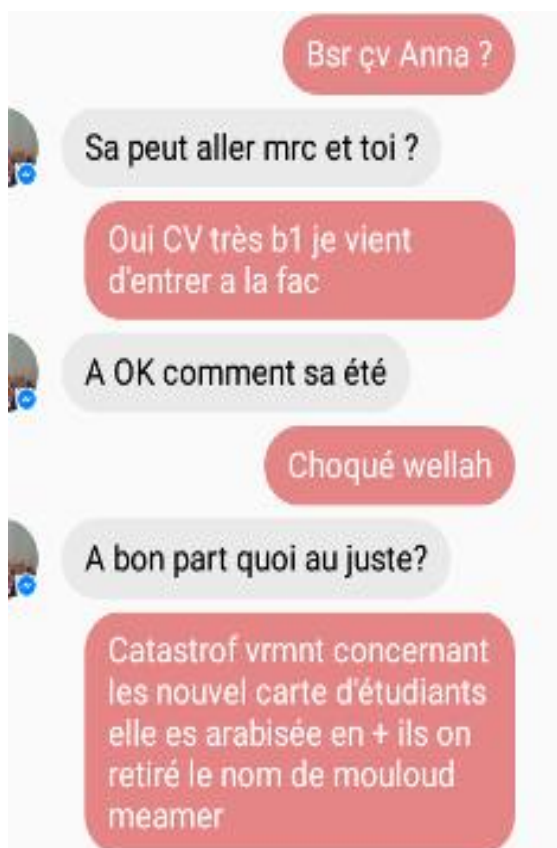


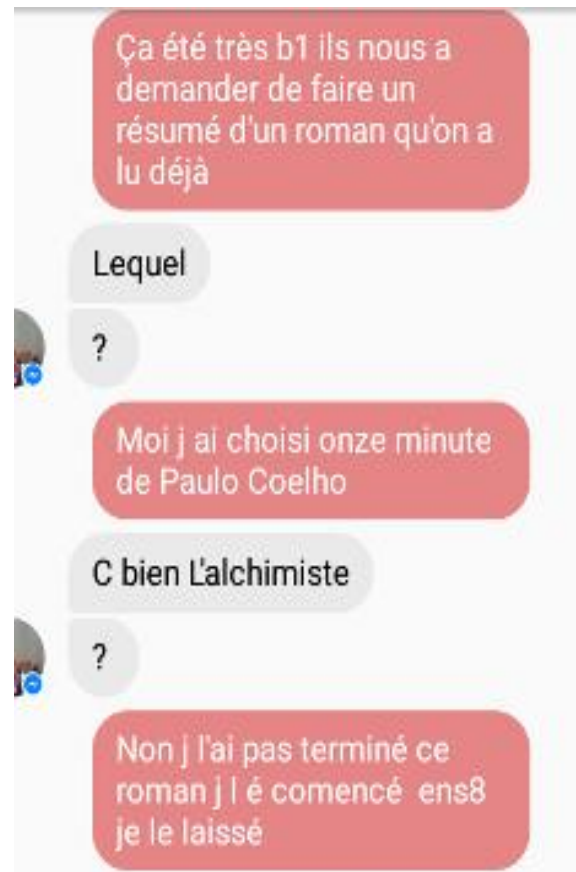
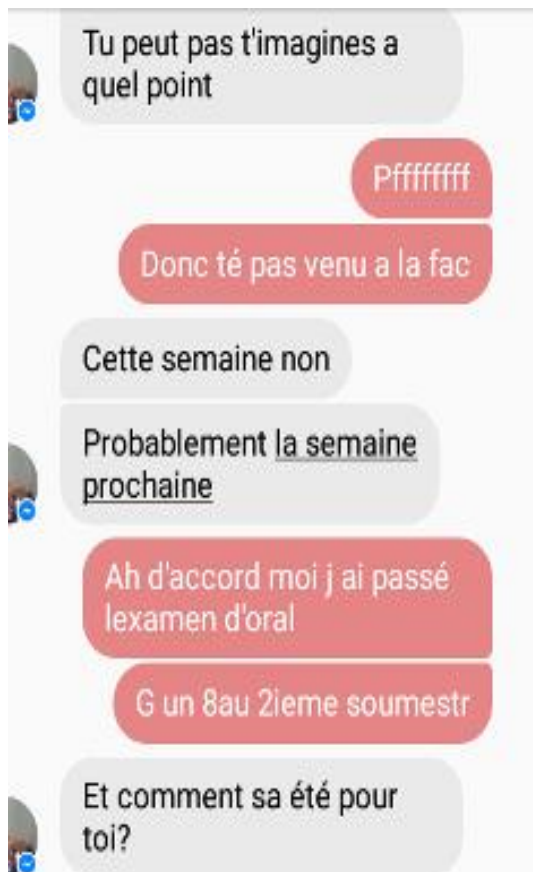
Discussion n°11

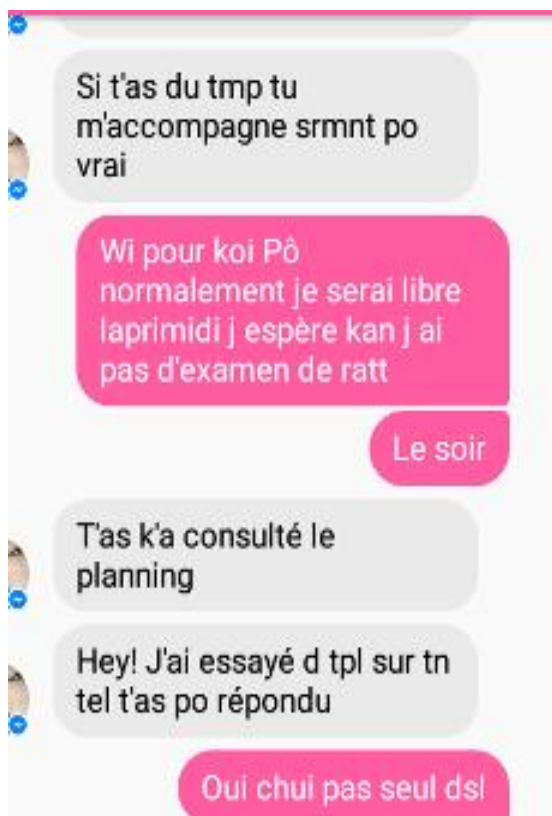
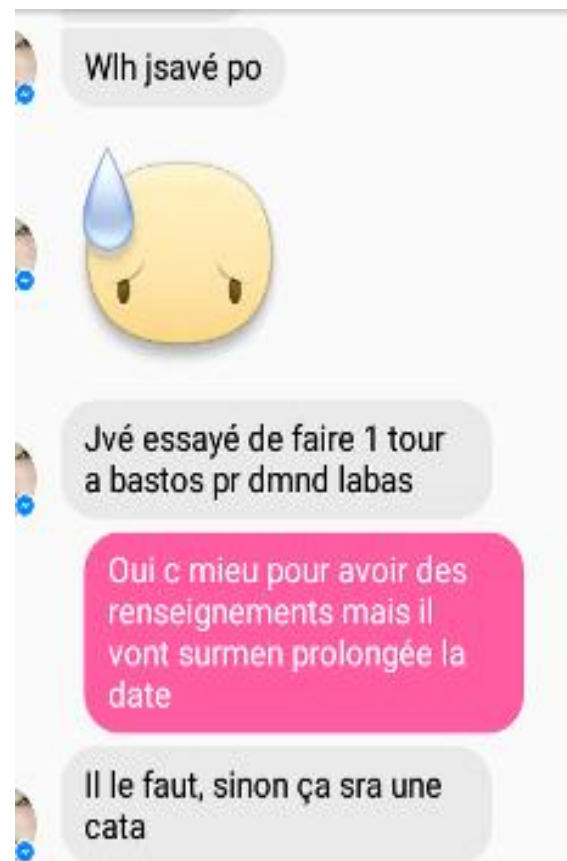
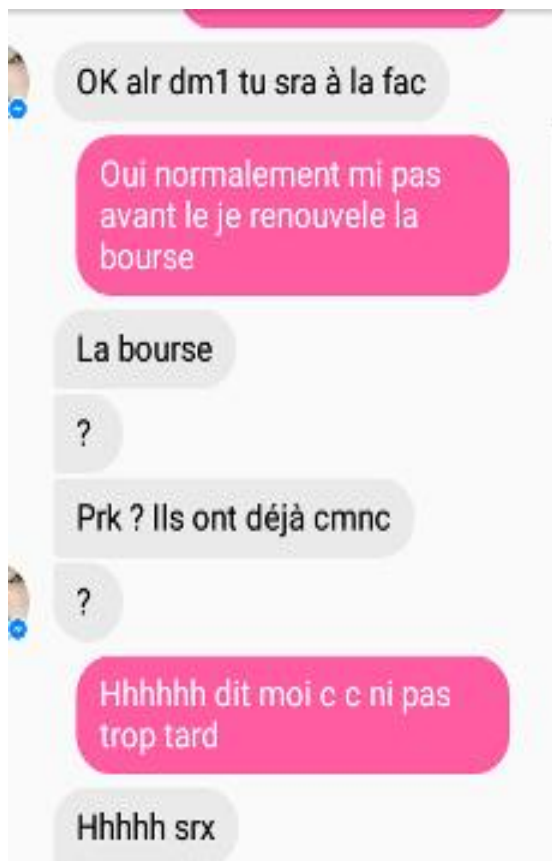




Discussion n°12

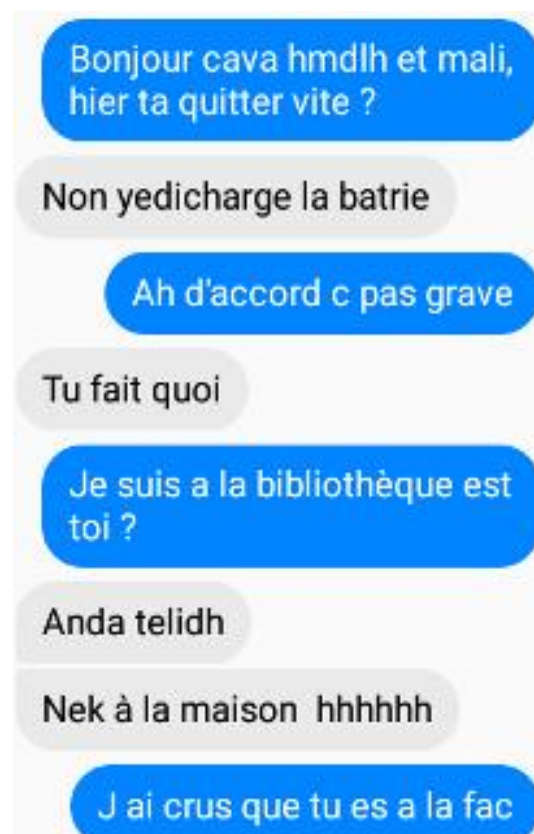




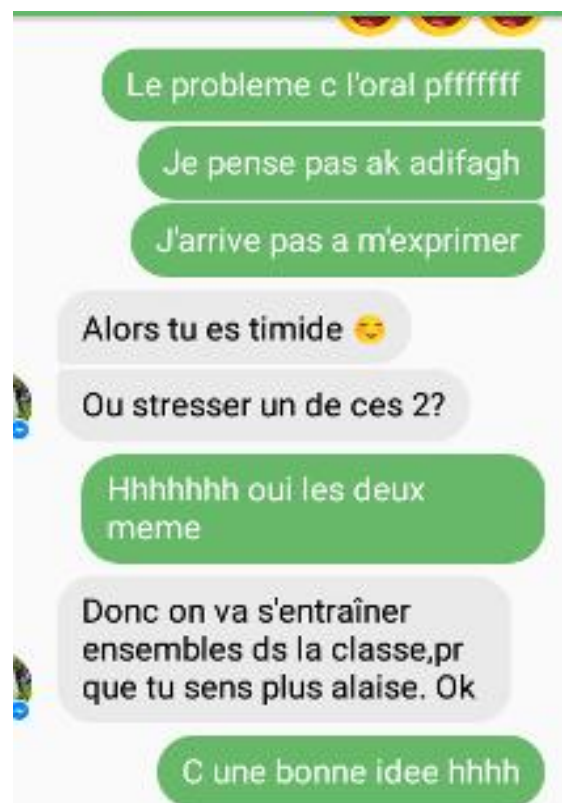
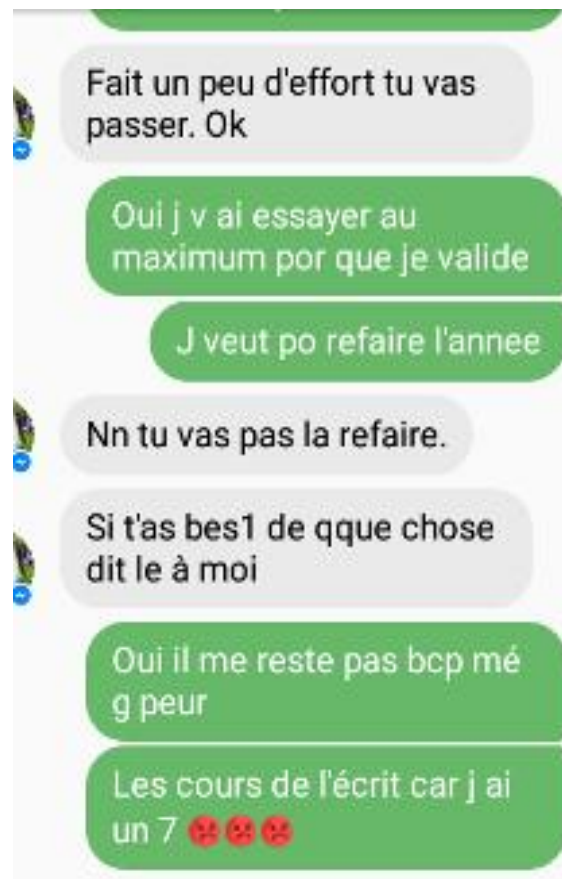
discussion n°13



Discussion n°14





Discussion n°15

Annexes 2 : Questionnaire

Université Mouloud MAMMERRI Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Questionnaire

Ce questionnaire a été conçu dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master, spécialité français, option didactique des langues étrangères. Nous travaillons sur les procédés du cyber langage dans les discussions instantanées des étudiants inscrits en première année licence au département de français. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions. Nous vous assurons l'anonymat de vos réponses.

Sexe : Fille Garçon

Age :.....

1- Etes-vous inscrits sur les réseaux sociaux (Facebook, twitter...) ?

Oui non

2- vous consultez votre compte :

Très Souvent souvent

Des fois rarement

3- Combien de temps restez-vous connecté sur ces réseaux pendant la journée?

Moins de 30 minutes

Entre 30 et 60 minutes

Entre une heure et 2 heures

Plus de 2heures

4- Envoyez-vous des messages sur ces réseaux ?

Oui Non

Si c'est oui, à qui ?

Aux amis à la famille Autres

5- utilisez-vous le cyber langage ?

Oui non

6- Quels sont les procédés du cyber langage que vous utilisez :

L'abréviation L'extension graphique

Les rébus typographiques Les anglicismes

L'alternance codique Tous ces procédés

7- Lorsque vous écrivez un message, avez-vous recourt aux émoticônes (smiley) ?

Oui Non

8- Pour faire part à votre récepteur de votre état d'esprit, d'un ressenti, vous préférez : -

- écrire une phrase
- Envoyer un émoticône
- Ecrire une phrase plus un émoticône

pourquoi ?.....

.....

9- Lors de vos discussions sur les réseaux sociaux, l'essentiel pour vous est :

La transmission des messages

La transmission des messages dans une langue normée (correcte)

10- Arrivez-vous à lire facilement les messages que vous recevez ?

Oui non

Justifiez votre réponse

.....

11- D'après vous, l'emploi du cyber langage relève :

De l'incompétence (vous ne savez pas écrire un mot)

Du volontaire (vous savez écrire un mot, mais vous préférez recourir au cyber langage)

Du machinal (vous adoptez le cyber langage d'une façon automatique)

12- Pour vous le cyber langage est un langage :

Simple Rapide

Pratique complexe

Justifiez votre réponse

.....
.....

13- Avez-vous recours à des termes de cyber langage comme (lol, mdr) dans votre parlé quotidien ?

Oui non

14- Pensez-vous que le cyber langage a une influence sur le français de ses utilisateurs ?

Oui non

- si c'est oui, cette influence est :

Bonne mauvaise

Dites

pourquoi ?.....
.....
.....

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

Annexes 3 : Questionnaire remplis (enquête n°38)

39

Université Mouloud MAMMERI Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Questionnaire

Ce questionnaire a été conçu dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master, spécialité français, option didactique des langues étrangères. Nous travaillons sur les procédés du cyberlangage dans les discussions instantanées des étudiants inscrits en première année licence au département de français. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions. Nous vous assurons l'anonymat de vos réponses.

Sexe : Fille Garçon

Age : 26 ans

1- Êtes-vous inscrits sur les réseaux sociaux (Facebook, twitter...)?

Oui non

2- vous consultez votre compte :

Très Souvent souvent
Des fois rarement

3- Combien de temps restez-vous connecté sur ces réseaux pendant la journée?

Moins de 30 minutes

Entre 30 et 60 minutes

Entre une heure et 2 heures

Plus de 2heures

4- Envoyez-vous des messages sur ces réseaux ?

Oui Non

Si c'est oui, à qui ?

Aux amis à la famille Autres

5- utilisez-vous le cyberlangage ?

Oui non

6- Quels sont les procédés du cyberlangage que vous utilisez :

L'abréviation L'extension graphique
 Les rébus typographiques Les anglicismes
 L'alternance codique Tous ces procédés

7- Lorsque vous écrivez un message, avez-vous recourt aux émoticônes (smiley) ?

Oui Non

8- Pour faire part à votre récepteur de votre état d'esprit, d'un ressenti, vous préférez :

- écrire une phrase
- Envoyer un émoticône
- Ecrire une phrase plus un émoticône

pourquoi ? *Ecrire une phrase est expressif
qu'un émoticône*

9- Lors de vos discussions sur les réseaux sociaux, l'essentiel pour vous est :

La transmission des messages

La transmission des messages dans une langue normée (correcte)

10- Arrivez-vous à lire facilement les messages que vous recevez ?

Oui non

Justifiez votre réponse

*Le cyberlangage est un langage peu utilisé
entre les jeunes, donc son de codage est plutôt facile.*

11- D'après vous, l'emploi du cyberlangage relève :

De l'incompétence (vous ne savez pas écrire un mot)

Du volontaire (vous savez écrire un mot, mais vous préférez recourir au cyberlangage)

Du machinal (vous adoptez le cyberlangage d'une façon automatique)

12- Pour vous le cyber langage est un langage :

Simple Rapide

Pratique complexe

Justifiez votre réponse

Il facilite la transmission des messages avec un minimum de caractères.

13- Avez-vous recours à des termes de cyber langage comme (lol, mdr) dans votre parlé quotidien ?

Oui non

14- Pensez-vous que le cyber langage a une influence sur le français de ses utilisateurs ?

Oui non

si c'est oui, cette influence est :

Bonne mauvaise

Dites

pourquoi ? *L'individu recourt au cyber langage à chaque fois qu'il engage une discussion, cela influe même sur ses écrits officiels.*

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

Annexes 4 : les tableaux

N° du tableau	Titre	Pages
01	nombre de discussions recueillies	17
02	Les types d'abréviations	22
03	Exemples des extensions graphiques tirées dans le corpus	23
04	Exemples des rébus typographique repérer dans le corpus	25
05	Les anglicismes utilisés par les étudiants	26
06	Exemples d'alternance codique	28
07	Tableau des émoticônes les plus utilisés par les étudiants	30
08	Exemple démontrant plusieurs méthodes de cyber langage effectués sur l'expression « je suis triste »	32
09	Les types de réduction	33
10	Les simplifications des mots, effectuées par les étudiants	35
11	Les exemples de suppression des lettres dans les mots	36
12	Quelques exemples des confusions des homophones	38
13	L'échantillon représentatif d'âge et de sexe	42
14	L'inscription sur les réseaux sociaux	43
15	Fréquence des consultations des comptes	44
16	Le temps resté connecté sur les réseaux sociaux	46
17	L'envoi des messages sur les réseaux sociaux	47
18	Les destinations des messages	48
19	L'utilisation du cyber langage	49
20	Les procédés du cyber langage	50
21	L'utilisation des émoticônes	51

22	Façon d'exprimer son état d'esprit	52
23	L'essentiel lors de la communication	54
24	Facilité de déchiffrer un message	55
25	Les raisons d'utilisation du cyber langage	57
26	La nature du cyber langage	58
27	Résultats récapitulatif d'utilisation de (lol, mdr)	60
28	L'influence du cyber langage sur ses utilisateurs	62
29	Le type d'influence	63